

ROCHE - PAPIER - CISEAUX

... ou comment risquer sa vie en 3 parties et quelques allumettes

Écrit par
André Gulluni
Yan Lanouette Turgeon

Consultante à la scénarisation
Valérie Beaugrand-Champagne

Version BLANCHE: 02/11/2012

Les Films Camera Oscura

Un terrain vacant dans un coin perdu du Port de Montréal, est délimité par une série de *conteneurs rouillés sur lesquels plusieurs graffitis ont été dessinés*. Au loin, ON ENTEND les bruits urbains d'une nuit montréalaise.

Puis, le faisceau lumineux des phares d'une *Cadillac blanche* ENTRE DANS LE CADRE et brise la noirceur de cette nuit d'été caniculaire. La voiture se gare discrètement au bout du quai.

VINCENT (48 ans), un homme aux traits tirés par la fatigue, sort du véhicule. Il regarde d'abord autour de lui pour s'assurer qu'il est bien seul, puis jette un coup d'oeil vers le ciel: une éclipse lunaire est presque complète.

Vincent ouvre la valise du véhicule. Il sort de peine et de misère un corps enroulé dans un drap blanc imbibé de sang et le tire jusqu'au bord du quai.

Le corps tombe dans l'eau froide du St-Laurent. Le drap est défait par les mouvements marins et crée une tache blanche dans l'eau noire du fleuve.

Dans le ciel, l'éclipse lunaire se complète alors que Vincent se sort une cigarette, s'allume avec son briquet et regarde le corps qui disparaît doucement vers les profondeurs.

COUPE AU NOIR

INSERT TITRE: ROCHE-PAPIER-CISEAUX

LA CAMÉRA sort de la section "coeur" d'un vieux jeu d'*Opération* rouillé.

Assis sur les marches d'une maison délabrée, BOUCANE (fin vingtaine), un Amérindien aux yeux sombres, regarde le jeu tout en fumant sa cigarette. Sur son manteau, des *patches* démontrent son allégeance à la culture autochtone.

INSERT TITRE: LA VEILLE DE L'ÉCLIPSE

Le FRÈRE DE BOUCANE (35 ans) sort de la maison. Boucane prend son sac à dos et le suit. Le frère monte dans son vieux *pick up* et démarre le moteur. Boucane prend une dernière bouffée de cigarette avant d'embarquer.

Dans l'une des fenêtres de la maison, un ENFANT AMÉRINDIEN (4 ans) le regarde, le front accoté contre la vitre. Boucane lui envoie la main. Le jeune enfant l'imite. Boucane lui sourit.

Le véhicule quitte la propriété.

3 **I/E. ROUTE DE GRAVELLE DE LA BAIE-JAMES - MATIN** 3

Le véhicule du frère s'engage sur un barrage hydroélectrique qui se trouve en périphérie de l'énorme réservoir de la centrale LG2. Devant cette mer d'eau douce au milieu d'un paysage nordique, le *pick-up* rouge paraît minuscule.

Boucane regarde le paysage comme s'il le voyait pour la dernière fois.

Accroché au rétroviseur, un *bézoard* (une masse étrange constituée de cheveux et de matières organiques durcies) pend par un fil noir.

4 **EXT. ROUTE DU NORD DU QUÉBEC - MATIN** 4

Le *pick-up* s'arrête finalement à l'intersection de deux routes asphaltées.

Les deux hommes restent silencieux. Seule la radio est audible.

VOIX FÉMININE (OFF)

... astronomes professionnels et amateurs seront comblés. Ce qui s'annonce comme une spectaculaire éclipse lunaire aura lieu demain soir. Pendant plusieurs minutes, l'ombre de la Terre couvrira entièrement la surface de la lune...

Le frère éteint la radio. Puis, il sort une carte d'affaire et la tend à Boucane.

FRÈRE DE BOUCANE

C'est la carte d'un de mes chums. Si jamais y'a quoi que ce soit...

Boucane acquiesce. Un temps.

BOUCANE

Tu diras à 'man que... ben que...

FRÈRE DE BOUCANE

Inquiète-toi pas... j'vas m'en occuper.

Un temps. Boucane lui tend la main, son frère lui serre, puis il sort du véhicule.

Le frère prend le bézoard et le lance à Boucane.

FRÈRE DE BOUCANE (CONT'D)
Tiens... Fais attention à toi, OK? C'est facile de se perdre en ville.

Boucane est surpris et touché par le cadeau.

BOUCANE
Merci.

FRÈRE DE BOUCANE
(souriant)
Salut Boucane.

Le frère quitte les lieux en sortant sa main par la fenêtre pour un dernier salut. Boucane lève sa main bien haute. Le *pick-up* disparaît au loin.

Boucane est maintenant seul à cette intersection routière déserte. Il baisse les yeux vers le bézoard.

FREEZE FRAME SUR LE BÉZOARD

INSERT TITRE: ROCHE

Il l'attache à son cou, puis regarde la carte d'affaires. Il la laisse tomber au sol et se met à marcher sur la Route de la Baie-James en direction du sud.

ELLIPSE

A- Les véhicules se font rares, mais un *dix-huit roues* apparaît au loin. Boucane lève une affiche en carton sur laquelle est indiqué «MONTRÉAL». Le véhicule le croise et s'arrête un peu plus loin. Boucane court le rejoindre et monte à bord.

ELLIPSE

B- Le *dix-huit roues* roule au beau milieu de cet immense paysage nordique.

ELLIPSE

C- Il s'arrête à l'intersection de la Route du Nord. Boucane descend du véhicule. Le 18 roues quitte les lieux en direction de Nemiscau alors que Boucane poursuit sa route vers le sud.

ELLIPSE

D- Boucane est sur le pont de la rivière Rupert et s'allume une cigarette en regardant les majestueux rapides. Après un moment, il traverse le pont et aperçoit au loin un diner routier.

5 **EXT. DINER ROUTIER - JOUR**

5

Boucane s'approche du *diner*. Une voiture est garée devant l'entrée. Le moteur est en marche et les clés pendent du contact.

Il prend une bouffée de sa cigarette et expire la fumée en fixant le tatouage sur sa main droite (*trois points noirs dans un carré*).

Il lève les yeux vers les clés... puis laisse tomber sa cigarette et l'écrase avec son pied.

6 **INT. DINER ROUTIER - JOUR**

6

Un vieil établissement kitsch. Une MUSIQUE HONKY TONK sort d'un gros *jukebox* près de l'entrée.

Boucane entre dans le *diner*. Les clochettes de la porte attirent l'attention des quelques clients qui jouent au billard et de ceux assis dans la salle à manger. Le silence.

Mal à l'aise, Boucane les salue d'un signe de tête et se dirige vers une table en retrait. Il s'assoit et regarde le menu. Une SERVEUSE (40 ans) s'approche, calepin en mains.

SERVEUSE

Qu'est-ce que j'te sers?

BOUCANE

J'veais te prendre des toasts pis un verre d'eau, s'il te plaît.

La serveuse range son calepin.

BOUCANE (CONT'D)

Tu sais-tu si y'a quelqu'un ici qui descend en ville?

SERVEUSE

(se tourne vers les clients)

Y'AS-TU QUELQU'UN ICITTE QUI DESCEND EN BAS?

Le silence.

SERVEUSE (CONT'D)

Peut-être plus tard.

La serveuse quitte desservir une autre table. Les clochettes de la porte d'entrée se font entendre. Boucane, comme le reste de la clientèle, se retourne vers le nouvel arrivant.

NORMAND LABONTÉ (58 ans), un homme vêtu d'un vieux complet, de lunettes de soleil style aviateur et d'un sac sur l'épaule, entre dans le restaurant en secouant sa pompe à asthme. Il prend une bouffée, puis remarque les clients qui l'observent.

NORMAND

(sourire fendant)

Tout le monde est en forme?

Intimidés, les clients fuient son regard. Normand se dirige vers une table en tournant son trousseau (deux clés: celle de son véhicule et une autre plus petite) sur son doigt au rythme de la musique. Il prend un journal et s'assoit à une banquette adjacente à celle de Boucane. Il dépose son sac sur la banquette, mais un dossier de type médical s'échappe de ce dernier et se vide de son contenu. Les feuilles tombent jusqu'aux pieds de Boucane.

NORMAND (CONT'D)

Calvaire...

Normand se penche et ramasse ses feuilles. Boucane prend celles qui se trouvent à ses pieds. Normand lui prend des mains avant qu'il puisse y jeter un coup d'oeil.

NORMAND (CONT'D)

Merci. Ça va aller.

Normand ramasse les feuilles, les met dans le dossier et met le dossier dans son sac. Il s'assoit à sa banquette et ouvre finalement son journal.

Boucane l'observe. Normand, qui se sent épié, se tourne vers l'amérindien. Boucane baisse le regard.

La serveuse sert les rôties à Boucane.

NORMAND (CONT'D)

Eille, ma belle, aurais-tu ça du thé vert par hasard?

SERVEUSE

On a du thé en poche.

NORMAND

Du thé en poche...?

SERVEUSE

(en mimant un sachet qu'on trempe dans l'eau)

Beeennnn... en poche, là.

NORMAND
 (cynique, résigné)
 OK... m'as te prendre une poche.

La serveuse quitte vers la cuisine. Normand aperçoit la l'enseigne en carton de Boucane qui indique "MONTRÉAL". Il ôte tranquillement ses lunettes. Le regard de Normand rend Boucane de plus en plus mal à l'aise.

NORMAND (CONT'D)
 Qu'est-ce que tu t'en vas faire à Montréal?

BOUCANE
 (hausse les épaules)
 Changer d'air.

NORMAND
 As-tu ton permis?

Boucane prend une bouchée de rôtie et acquiesce. Normand regarde par sa fenêtre: un *Econoline* blanc et rouillé, stationné à l'extérieur. Normand se lève et s'assoit à la banquette de Boucane. Ce dernier fige, mal à l'aise par cette intrusion dans son espace.

NORMAND (CONT'D)
 (en s'assoyant)
 J'ai peut-être un *deal* pour toi, moi.

La serveuse dépose le thé de Normand sur la table.

NORMAND (CONT'D)
 Merci ma belle. Écoute, c'est pas compliqué. Mon ostie de marchandise est arrivée en retard à l'aéroport de Chisibi...

BOUCANE
 Chisasibi.

NORMAND
 Oui. C'est ça, *anyway*, là j'suis crevé mort, mes allergies me font chier pis j'suis complètement à boutte de chauffer. Faque ça me prend quelqu'un qui va m'ramener en ville.

Normand prend sa serviette de table et se mouche bruyamment. Il regarde Boucane un moment, puis sort de son sac une *enveloppe rouge sur laquelle sont peints des signes chinois*.

NORMAND (CONT'D)

Regarde. J'pourrais même rendre ton voyage intéressant si tu veux.

De l'enveloppe, il retire quelques billets de vingt dollars et les met sur la table.

NORMAND (CONT'D)

C'est pas pire comme *deal*. Un *lift*, du *cash*, un *truck* chaud...

Boucane hésite... puis prend l'argent.

NORMAND (CONT'D)

Bon. Parle-moi de t'ça!

De son sac à main, Normand sort une clé, celle de son véhicule, attachée à un anneau en métal. Il la pose sur la table.

NORMAND (CONT'D)

Tiens...

(il lui tend la main)

Moé, c'est Normand en passant, tu peux m'appeler Norm!

BOUCANE

(lui serre la main)

Boucane.

Normand remarque le tatouage sur la main du jeune homme (*trois points noirs dans un carré*).

NORMAND

Boucane? J'espère que tu fumes pas. J't'allergique à' fumée.

Normand boit une gorgée de son thé et grimace.

7 **EXT. ROUTE DU NORD DU QUÉBEC - JOUR**

7

En bordure de route, les lignes électriques ponctuent le paysage nordique. Le camion de Normand roule sur la Route de la Baie-James.

8 **INT. CAMION DE NORMAND - JOUR**

8

Un mur de bois sépare la cabine de la partie arrière du véhicule. Normand regarde l'indicateur de vitesse.

NORMAND

T'as pas mal de cuir en dessous des
semelles, le jeune.

BOUCANE

...

NORMAND

Ralentis un peu. J'ai pas envie d'avoir la
SQ au cul.

Boucane ajuste sa vitesse.

NORMAND (CONT'D)

Faque comme ça toi, t'as décidé de t'en
aller dans *l'smog* pour changer d'air?

BOUCANE

(amusé)

C'est à peu près ça, oui.

Normand se penche pour ramasser une boîte de mouchoirs
écrasée. Boucane s'aperçoit que Normand porte un revolver
dissimulé derrière son veston.

NORMAND

Ben pour changer d'air mon homme, tu vas
voir que tu vas changer d'air.

Normand se relève et remarque un malaise chez Boucane. Il
replaces discrètement son revolver et se mouche.

NORMAND (CONT'D)

C'est quoi, ça?

BOUCANE

...

Normand pointe le tatouage de Boucane, puis jette son
mouchoir par la fenêtre.

BOUCANE (CONT'D)

Ah, rien... juste un tatou.

NORMAND

(incrédule)

Juste un tatou, hein? T'as pas besoin
d'être gêné, Boucane. C'est quoi là, t'as
fait trois mois pour avoir vendu d'la
dope?

Boucane se tourne vers Normand.

NORMAND (CONT'D)
 (s'esclaffe)
 Fais-toi z'en pas avec ça tsé. Y'a pire...

Il lève sa manche et lui montre son tatouage sur son avant-bras (*sept petits traits verticaux, dont quatre traversés par une barre oblique*).

BOUCANE
 Huit mois?

NORMAND
 Non. Huit ans.

Normand regarde par sa fenêtre: le paysage nordique qui défile sous ses yeux.

NORMAND (CONT'D)
 (pour lui-même)
 Huit ans...

Une sonnerie de cellulaire retentit: un air des *Bee Gees*.

NORMAND (CONT'D)
 Oui, allô!... Comment?
 (il regarde le signal)
 Vincent j'te rappelle ok? La ligne rentre trop mal icitte.

9

EXT. RESTAURANT ROUTIER / STATIONNEMENT - JOUR

9

Un restaurant pour camionneurs près de l'autoroute.

L'Éconoline est garé en face d'une cabine téléphonique, en retrait de tous les *18 roues*. Normand est à l'intérieur et parle au téléphone. Normand regarde à l'intérieur de son sac.

NORMAND
 Oui-oui, j'en ai en masse. J'en aurais pour deux trois jours encore si je voulais.
 (ferme son sac)
 C'est juste que, tu comprends, si je fais ça d'une traite, je me rendrai pas...

Normand se retourne sur lui-même et aperçoit Boucane qui sort du restaurant avec un sac de *take-out*.

NORMAND (CONT'D)
 Inquiète-toi pas Vincent, fais-moi confiance, on va être là demain soir comme prévu.

Un temps.

NORMAND (CONT'D)

Non-non, y'a pas de "on", JE vais être là
demain soir comme prévu.

Bières en main, trois CAMIONNEURS discutent devant l'un des
18 roues. Boucane passe devant les trois hommes.

CAMIONNEUR 1

As-tu payé tes taxes, le *kid*?

Cette réplique amuse les CAMIONNEURS 2 et 3. Boucane se
tourne vers son interlocuteur.

BOUCANE

Pardon.

CAMIONNEUR 1

Tes taxes... t'es as-tu payées?

(temps)

Ah non! C'est vrai vous payez pas de taxes
vous autres, les sauvages?

Le camionneur 1 s'avance. Boucane demeure immobile.

CAMIONNEUR 1 (CONT'D)

Tu trouves pas ça "sauvage" justement de
pas payer tes taxes comme tout le monde?

Boucane serre le sac de *take-out*.

CAMIONNEUR 1

Inquiète-toi pas l'*kid*, m'as les payer
pour toé.

Le camionneur 1 prend une poignée de monnaie et la lance sur
Boucane. Boucane regarde les pièces tombées par terre... puis
s'avance vers l'homme.

NORMAND (HC)

(à Boucane)

Eille le grand, montre-moi donc ça pour le
fun.

Normand s'approche d'un pas déterminé. Les camionneurs 2 et 3
cessent tout à coup de rire et se lèvent. Normand se place
entre Boucane et les camionneurs, relève son veston, prend le
sac de *take-out* et l'ouvre.

NORMAND (CONT'D)

Ostie, je l'savais!

Dos aux trois hommes et avec le veston relevé, les camionneurs aperçoivent le revolver. Le camionneur 1 fait un pas vers l'arrière.

NORMAND (CONT'D)
 (à Boucane)
 D'la *relish*, câlice! Va m'en acheter un autre, j't'allergique!

Boucane prend le sac et se dirige vers le restaurant. Au passage, il dévisage le camionneur 1.

NORMAND (CONT'D)
 (à Boucane)
 Pis grouille-toé, on est pressé.

Menaçant, Normand se retourne vers le camionneur 1.

NORMAND (CONT'D)
 (en pointant vers le sol)
 J'pense que c'est ton change qui traîne à terre.

FADE IN MUSIQUE.

En entendant ces paroles, Boucane se retourne.

Amer, mais obéissant, le camionneur 1 s'agenouille aux pieds de Normand et ramasse sa monnaie. Normand dévisage les camionneurs 2 et 3, replace son veston et retourne à son véhicule. Il aperçoit Boucane qui le regarde.

NORMAND (CONT'D)
 (levant les mains au ciel)
 Envoye!

Boucane s'avance vers le restaurant, mais se retourne à nouveau pour regarder le camionneur qui ramasse les pièces de monnaie et Normand qui marche en direction de l'Econoline.

Normand monte dans l'Econoline. Boucane entre dans le restaurant.

Le camion suit une route sinueuse qui passe au milieu d'un terrain décimé par les coupes forestières. Le camion croise une pancarte qui fait face en sens inverse et qui dit: «*Municipalité de la Baie-James: Bienvenue dans le Vrai Nord.*» En dessous, on peut lire la traduction en cri.

NORMAND

Pourquoi?

BOUCANE

Y m'a fait fumer mon premier joint à l'enterrement de mon père - j'arrêtais pas de m'étouffer - le nom est resté.

NORMAND

Y'est mort de quoi ton père?

BOUCANE

Il s'est pendu.

Un temps. Le silence. Normand prend la boîte de mouchoirs.

NORMAND

(pour lui-même)

Calvaire...

BOUCANE

Awff, ça fait déjà un bon bout de temps, y'est mort j'avais neuf ans.

Boucane sort son bézoard de son chandail.

BOUCANE (CONT'D)

La seule chose qui me reste de lui aujourd'hui c'est ça.

NORMAND

Pis c'est quoi ça?

BOUCANE

Un bézoard?

NORMAND

Un quoi?

BOUCANE

(amusé)

Un bézoard.

NORMAND

Pis ça fait quoi ça dans' vie un bézoard?

BOUCANE

C't'un peu comme un capteur de rêve. C'est supposé pouvoir te protéger du mal. Mais bon, il l'avait autour du cou quand il s'est pendu, faque...

Amusé, Normand sort de sa chemise une petite chaîne en or ornée d'un crucifix.

NORMAND

Moi tu vois, on m'a appris qu'y'avait
juste le Bon Dieu qui pouvait faire ça,
pis m'a te dire, à part les allergies...
Y'a pas grand chose de fiable dans vie.

Il se mouche bruyamment.

14

EXT. STATION-SERVICE-DÉPANNÉUR - SOIR

14

Une vieille *station-service-dépanneur*. Normand est à
l'intérieur et discute avec le CAISSIER.

À l'extérieur, Boucane termine de faire le plein. Il dépose
le bec verseur sur la pompe et remarque que le camion bouge
légèrement. Étonné, il observe les mouvements. Un BRUIT se
fait entendre: comme si quelque chose de lourd venait de
tomber. Il se dirige à l'arrière du véhicule. Les portes sont
verrouillées par un cadenas massif. Il colle son oreille
contre la porte.

NORMAND (HC)

On en a pus pour longtemps...

Boucane sursaute. Son sac sur l'épaule, Normand l'observe.

NORMAND (CONT'D)

Le prochain motel est dans une quinzaine.
(un temps)
Y'a-tu un problème?

BOUCANE

Non, j'ai... j'ai juste entendu un bruit.

NORMAND

Oui, ça se peut. Le truck est plein d'art
Inuit, c'est probablement juste une statue
qui a sacré le camp. C'est pas plus grave
que ça.

Normand se dirige vers l'avant du camion.

NORMAND (CONT'D)

Envoye viens-t'en' j'ai hâte de faire la
planche. J'ai mal aux reins comme c'est
pas permis.

Il embarque dans le véhicule et observe Boucane dans le
rétroviseur alors que ce dernier embarque dans l'Éconoline.

Le véhicule démarre et quitte la station-service.

La lune, presque pleine, est basse dans le ciel. Sur l'affiche du Motel, les lettres en néons qui indiquent NO VACANCY s'illuminent.

L'Éconoline est stationné à la réception et Normand discute avec le propriétaire à l'intérieur.

En retrait, au milieu du stationnement, Boucane fume un joint en observant attentivement le camion. Puis, il prend une bouffée et se tourne sur lui-même.

À quelques mètres en face de lui, un chevreuil l'observe. Le temps semble se figer. Le silence est complet et tout est immobile mis à part la fumée qui s'élève vers le ciel. Le regard perçant de l'animal hypnotise l'Amérindien qui garde sa bouffée en bouche pour ne pas effrayer l'animal.

Puis, les clochettes accrochées à la porte de la réception du motel font sursauter l'animal qui prend la fuite et disparaît dans l'obscurité.

Boucane expire finalement sa bouffée, en prend une dernière, écrase le joint avec son pied et s'approche de *L'Éconoline*.

Normand ouvre la porte du côté passager et sort son sac de voyage.

NORMAND

On va être *coloc*. On a pas ben l'choix,
c'est la seule qui reste.

Normand fait quelques pas vers les chambres, puis se ravise. Il inspire dans sa pompe à asthme.

NORMAND (CONT'D)

(expirant)

Je... j'pisse à genoux.

Un malaise. Boucane n'est pas certain d'avoir bien compris.

BOUCANE

Qu'est-ce que t'as dit? J'ai pas...

NORMAND

(le coupant)

Je pisse... à genoux.

Le silence. Un temps.

NORMAND (CONT'D)

Mon père m'a crissé à l'orphelinat quand
j'avais six ans.

(MORE)

NORMAND (CONT'D)

Les soeurs nous faisaient pisser à genoux
pour pas qu'on éclabousse le bol, sinon on
en mangeait une tabarnak.

(un temps)

Aujourd'hui, si j'suis pas à genoux,
j'suis pas capable de sortir une goutte.

Un temps.

NORMAND (CONT'D)

Faque... ben c'est ça.

Normand quitte vers la chambre. Mystifié par cette
confiance, Boucane regarde devant lui pour s'empêcher de
rire.

16

I/E. MOTEL / CHAMBRE DE BOUCANE ET NORMAND - NUIT

16

La porte de la chambre s'ouvre avec fracas.

Boucane se réveille en sursaut. Un courant d'air envahi la
chambre. Il se tourne vers le lit de Normand qui est défait
et désert. Puis, un bruit qui provient du stationnement.
Boucane se lève et regarde discrètement entre les rideaux de
la fenêtre.

La suspension de l'*Éconoline* répond à l'allégement d'un corps
qui sort du véhicule. ON ENTEND les portes arrières qui se
referment et le bruit du cadenas qui les verrouille. Normand
apparaît et revient vers la chambre. Son sac sur l'épaule, il
n'est vêtu que de ses pantalons et d'une camisole blanche.

Boucane se recouche discrètement. Normand entre dans la
chambre. Il ferme doucement la porte, et dépose son sac sur
le téléviseur.

Boucane ouvre légèrement les yeux. Normand s'assoit sur son
lit. Accablé, les épaules recroquevillées vers l'avant, il
enlève son pantalon et se couche.

Boucane se tourne sur lui-même pour lui faire dos.

17

INT. MOTEL / CHAMBRE DE BOUCANE ET NORMAND - AURORE

17

Le soleil est à peine levé. La lumière matinale crée de
longues ombres sur le stationnement du motel.

Boucane est accoté sur le cadre de porte. Il prend une
dernière bouffée de sa cigarette et la lance à l'extérieur.
Dans la salle de bain, Normand se fait la barbe. Il n'est
vêtu que d'un caleçon et d'une camisole.

NORMAND

Shanghaï, j'te dis. Si y'a une place où y parait qu'y faut que t'aïlles avant d'crever, c'est là.

Boucane s'approche de la télévision (le film *LE TEMPS D'UNE CHASSE* y est diffusé), prend la télécommande, mais aperçoit le sac de Normand posé sur l'appareil.

NORMAND (CONT'D)

Pis pas juste pour les filles. Moi, j'ai entendu dire qu'y ont un plat d'poisson, l'ostie de repas du siècle. Y l'prennent direct de l'aquarium pis ils l'mettent cinq secondes dans l'huile bouillante.

Boucane s'assure qu'il est impossible pour Normand de le surprendre et ouvre le sac. Parmi d'autres items se trouve: sa pompe à asthme, un dossier médical, des seringues et des fioles.

NORMAND (CONT'D)

Crisse, y parait qu'y arrive dans ton assiette à moitié en vie. Tu l'ouvres pis l'coeur bat encore. Ça doit être hallucinant!

Normand s'asperge la figure pour enlever les résidus de crème à raser. Il se regarde dans le miroir.

NORMAND (CONT'D)

Pile du cash pis voyage, mon Boucane. Profites-en avant que la vie te rattrape!
(temps)
Moi... j'ai même encore jamais pris l'avion.

BOUCANE

Y'est pas trop tard.

NORMAND

(pour lui-même, peu convaincu)
Ouain... c'est ça.

Boucane s'assoit sur le lit, change de chaîne et tombe sur une émission qui traite de l'éclipse lunaire. Normand sort son eau de Cologne. Il en applique sur son visage, puis tire ses sous-vêtements et s'asperge les parties.

NORMAND (CONT'D)

On va faire un peu de route avant de bouffer. Y'a un de mes chums d'enfance qui tient un resto juste après le parc.

Normand sort de la salle de bain, prend l'une de ses chemises, l'enfile et se tourne vers la télévision.

NORMAND (CONT'D)
Ah c'est à soir ça hein?

Boucane acquiesce de la tête.

BOUCANE
Toi, ils doivent valoir chères tes statues pour que tu t'promènes avec un pétard?

Normand est surpris par la question. Un temps.

NORMAND
Le Grand Nord, mon Boucane. C'est dangereux.

BOUCANE
T'as pas peur de t'faire pogner avec ça?

NORMAND
J'ai surtout peur de m'faire pogner sans.

Normand termine de boutonner sa chemise.

NORMAND (CONT'D)
As-tu déjà tiré?

18

EXT. CHAMPS - MATIN

18

Dans un champ aux abords de la route, Normand fouille à l'intérieur d'une carcasse de voiture rouillée. Il trouve trois bouteilles de bière et les place sur le toit. Il sort son revolver et le remet à Boucane. Impressionné, le jeune homme observe l'arme.

NORMAND
Bon là écoute-moi bien. L'important quand tu tires...
(il lui mime le mouvement)
C'est de rentrer légèrement l'épaule vers l'intérieur pis de garder le bras bien tendu.

Boucane écoute les conseils de Normand et se met en position. Il prend son temps pour bien viser.

NORMAND (CONT'D)
C'est ça, parfait. Pis si tu veux te donner une meilleure chance de pogner ta cible, inspire profondément... pis expire tranquillement.

(MORE)

NORMAND (CONT'D)

Quand t'arrives au moment où l'air est complètement sorti de tes poumons, juste avant d'avoir besoin de respirer, appuie sa gâchette. Ça aide à...

Boucane tire. Une bouteille éclate.

NORMAND (CONT'D)

... stabiliser l'arme. Ah ben câlice.

Impressionné, Boucane regarde la fumée qui sort du canon.

NORMAND (CONT'D)

Beginners luck, mon Boucane. J'espère que c'est celle-là que tu visais.

Boucane vise et tire à nouveau. Une seconde bouteille éclate.

NORMAND (CONT'D)

Voyons donc ciboire! T'as jamais tiré toi?

Boucane hoche la tête. Normand lui prend l'arme.

NORMAND (CONT'D)

Calvaire... j'dois être un bon prof.

Normand lève le revolver, vise et tire à son tour. La balle se perd au loin. Boucane se mord les lèvres pour s'empêcher de rire. Normand remarque son amusement.

NORMAND (CONT'D)

Bon, regarde donc ça... ça tire sur des bouteilles pis ça se prend pour *Geronimo*. Va donc partir le truck à place de rire comme un cave. Rends-toi utile un peu.

Amusé, Boucane se dirige vers le camion. Normand observe la dernière bouteille. Il sort de nouvelles cartouches et recharge son revolver.

NORMAND (CONT'D)

(amusé, pour lui-même)
P'tit criss!

Un petit restaurant-motel de région. De larges pancartes indiquent qu'il s'agit du «RESTO-MOTEL CHEZ JOVIAL», et que le service aux tables est offert par des «SERVEUSES SEXY». Dans le stationnement, BOBBY (42 ans), un homme immense à l'allure *cowboy*, cire une grosse Cadillac blanche.

Près de l'entrée, assis sur un banc, JOVIAL (68 ans), un homme aux traits prononcés, mais à l'allure chaleureuse, mange tranquillement une assiette de fruits. À ses côtés, BEVERLEY (38 ans), une serveuse perspicace et stylée, fume une cigarette en buvant un café.

JOVIAL

Tu trouves pas ça fascinant, toi?

BOBBY

Non c'est pas ça que je te dis, je te dis que je comprends pas. C'est pas pareil.

JOVIAL

Tu comprends pas quoi?

BOBBY

Ben... j'veux dire, je sais ce que c'est, c'est l'ombre de la terre qui cache la lune, mais je comprends pas comment qu'elle se fait cette ombre-là. Elle arrive d'où? Pourquoi était pas là avant mettons?

JOVIAL

T'es sérieux là?

BOBBY

Je l'ai jamais appris ostie, comment je pourrais l'savoir. J'suis pas astrologue moi.

BEVERLEY

Astronome.

BOBBY

Oui. Bon. Tu vois ce que je veux dire?

Un temps. Bobby se remet à cirer la voiture.

JOVIAL

(mal à l'aise)

Regarde, c'est pas si compliqué que ça...

Beverley prend sa dernière gorgée de café et utilise sa tasse, l'assiette de Jovial et son couteau pour appuyer son explication.

BEVERLEY

Bon. Écoute, en gros Bobby, une éclipse lunaire, ça apparaît quand la lune, la terre pis le soleil sont dans le même axe. Ça arrive pas souvent parce qu'en plus ça prend évidemment une pleine lune...

(MORE)

BEVERLEY (CONT'D)

mais quand ça arrive, le soleil éclaire la terre qui elle envoie son ombre sur la lune. Tu comprends? Toi, ce qui te manquait dans ton équation c'était le soleil.

JOVIAL

Mais pour dire vrai, c'est lui qui fait pratiquement toute la job.

BEVERLEY

Si on veut oui...

JOVIAL

C'est comme un peu le héros obscure de l'éclipse.

BEVERLEY

(peu convaincue par l'analogie)

Oui... on peut dire ça.

Un temps.

BOBBY

Faque dans le fond, ça prend juste les trois, à la bonne place pis au bon moment.

BEVERLEY

T'as tout compris...

Derrière Bobby, on aperçoit le camion de Normand. Il klaxonne et se dirige vers un espace de stationnement libre. Jovial, Bobby et Beverley se tournent pour voir de qui il s'agit.

JOVIAL

Ah ben j'ai mon voyage.

BEVERLEY

C'est tu Norm ça?...

JOVIAL

Tu vas avoir de la job ma belle.

BEVERLEY

Penses-tu?

JOVIAL

Ben là, y vient certainement pas icitte pour la qualité de nos frites.

Normand sort du véhicule, suivi de Boucane.

NORMAND
 (moqueur)
 Mesdames... Mademoiselle.

JOVIAL
 Batince, t'arrives d'où d'même avec ton
panel?

Normand sert la main de Bobby et fait une accolade à Jovial.

NORMAND
 Tu veux pas l'savoir... Boucane, j'te
 présente Bobby, Jovial pis la belle
 Beverley.

Jovial serre la main de Boucane.

JOVIAL
 Boucane... Tes parents t'aimaient pas la
 face ou quoi?

Boucane sourit poliment. Jovial tire le bras de Boucane comme
 pour le dégeler.

JOVIAL (CONT'D)
 Je te tire la pipe le jeune, sois pas si
 sérieux.
 (à Normand)
 Non mais pas de farce. Qu'est-ce tu fais
 par icitte?

NORMAND
 Bof, j'avais une job dans l'nord.

JOVIAL
 Une job.

NORMAND
 (évasif)
 Oui, un *pick-up* de marchandise-là...

JOVIAL
 Ok-oui. Ça c'est tu bien passé?

NORMAND
 Oui-oui...

Jovial acquiesce, comme en attente d'informations
 additionnelles qui ne viennent pas. Un malaise.

Quelques clients, majoritairement des routiers, sont attablés. L'une des serveuses est devant un gros *jukebox* au fond du restaurant et décide des prochaines sélections.

Normand est seul à sa table. Son menu est ouvert, mais il regarde en direction de Beverley. Elle remarque son regard et lui fait un clin d'oeil. Normand lui renvoie son plus beau sourire.

Boucane sort de la salle de bain. Il regarde Normand, se racle la gorge, puis se rend à la banquette.

NORMAND

J'sais pas pourquoi, mais moi j'ai comme envie de me claquer des cuisses de grenouilles. Ça fait un méchant boutte.

Normand ferme son menu et déballe son sachet de thé.

BOUCANE

(en lisant le menu)

Norm, j'pensais à ça. Si jamais t'as besoin d'aide une fois rendu en ville, fais-moi signe. Je pourrais t'aider.

Un temps.

NORMAND

Si jamais j'ai besoin d'aide...?

BOUCANE

Ben, j'veux dire... Tsé, moi ça me dérange pas de faire de la route pis des livraisons. Tu pourrais peut-être me présenter à du monde. On pourrait travailler ensemble. Ce serait *cool*.

La demande de Boucane le déstabilise.

NORMAND

J'pense pas non...

Un malaise. Normand prend une gorgée de thé et respire profondément.

NORMAND (CONT'D)

Là écoute bien ce que j'vais te dire parce que j'vais juste te le dire une fois.

Les BRUITS AMBIANTS S'ESTOMPENT. Un temps.

NORMAND (CONT'D)

Tu penses peut-être que c'est ça que tu veux, mais c'est pas ça... Tsé y disent que dans 'vie tu peux pas choisir ta famille, mais c'est pas vrai. Toé, tu peux encore choisir.

(temps)

Tu peux choisir d'aller vivre à Montréal. De t'pogner une blanche, une noire ou une jaune pis d'y faire un *kid* qui va finir premier *scoreur* de sa ligue... Ou de t'ramasser assez de REER pour prendre ta retraite su'l bord d'une *beach* en Floride.

Normand regarde son sachet de thé qu'il trempe dans sa tasse.

NORMAND (CONT'D)

Toi tu peux faire tout ça parce que t'as encore le choix. Mais si tu choisais la mauvaise famille. Tu vas vite réaliser que la vie est ordinaire quand tu te réveilles à chaque matin avec le même *feeling* dans le bas du ventre qui te rappelle qu'y'a pas personne à qui tu peux faire confiance.

(temps)

Avec ce genre de famille là, ta retraite, c'est dans un HLM de Verdun que t'espères la prendre, parce que c'est quand même moins pire que de finir au fond du fleuve...

Il retire la poche de sa tasse et la jette sur la table.

NORMAND (CONT'D)

Faque assure-toi de t'enligner comme du monde pis de faire les bons choix. Parce qu'eux autres y vont te suivre toute ta vie.

Les BRUITS AMBIANTS REFONT SURFACE. Normand regarde Beverley derrière le comptoir.

NORMAND (CONT'D)

Finalement, j'pense que c'est des cuisses de *waitress* que je vas me claquer.

Normand lève sa main pour attirer son attention. Elle s'approche. Normand sort un billet de cent dollars de son sac et le place sur la table.

BEVERLEY

Déjà? Tu devrais manger un peu, prendre des forces.

NORMAND

J'ai pas super faim.

Elle prend le billet, sort la clé d'une chambre, la dépose sur la table et quitte vers la caisse.

NORMAND (CONT'D)

(pointant les autres serveuses)

Gêne-toi pas si ça t'tente.

Perplexe, Boucane regarde la clé de la chambre numéro neuf qui repose sur la table. Normand prend la clé, fait un clin d'oeil à Boucane, cale sa tasse de thé en grimaçant et sort du restaurant suivi de près par Beverley.

Amusé, Boucane les regarde quitter vers les chambres.

Maintenant seul, il réalise que Normand a oublié son trousseau de clés sur la table. Il le prend, regarde la plus petite des deux clés et, intrigué, se tourne vers *l'Econoline*.

La serveuse au fond de la pièce, frappe le gros jukebox. ON ENTEND, les premières notes de sa sélection: *Diesel 2 de Galaxie*.

21 **EXT. RESTO-MOTEL CHEZ JOVIAL / STATIONNEMENT - JOUR** 21

Sur le toit du motel, une girouette tourne au gré du vent.

Boucane est à l'extérieur du restaurant avec son sac sur le dos et fume une cigarette en fixant *l'Econoline*. Il regarde autour de lui, plus particulièrement en direction de la chambre neuf, puis jette sa cigarette et s'avance vers le véhicule.

22 **INT. RESTO-MOTEL CHEZ JOVIAL / LA CHAMBRE 9 - CONTINUITÉ** 22

Les pantalons aux chevilles, la chemise défaits et les yeux fermés, Normand pénètre Beverley par l'arrière et s'accroche fermement à ses hanches. Beverley, quant à elle, doit s'appuyer sur un fauteuil pour garder l'équilibre.

23 **EXT. RESTO-MOTEL CHEZ JOVIAL / STATIONNEMENT - CONTINUITÉ** 23

Une bourrasque de vent. La girouette tourne plus rapidement.

Toujours sur ses gardes, Boucane se dirige vers l'arrière du véhicule qui bouge légèrement. Il empoigne le cadenas et le déverrouille. Il ouvre tranquillement les portes.

Au fond de l'Éconoline, couché sur un vieux matelas, se trouve un INUIT (32 ans) inconscient.

Un rapide survol du stationnement indique à Boucane qu'il est toujours bien seul. Le vent tombe. La girouette s'arrête.

Un temps.

Ébranlé, il décide de refermer les portières, les yeux rivés sur l'Inuit. Le vent change de côté. La girouette répond doucement au changement de direction.

Avant qu'il puisse remettre le cadenas, les portières s'ouvrent brusquement et le frappent en plein visage. Il s'écroule au sol.

24 **INT. RESTO-MOTEL CHEZ JOVIAL / CHAMBRE 9 - CONTINUITÉ** 24

En pleine action, Normand prend une bouffée de sa pompe à asthme, puis reprend le rythme avec plus d'ardeur. Il est sur le point de jouir.

Sous l'impact des coups de bassin de Normand, Beverley perd équilibre et agrippe les rideaux au-dessus du fauteuil. Ils se décrochent et tombent au sol. Normand ouvre les yeux.

25 **EXT. RESTO-MOTEL CHEZ JOVIAL / STATIONNEMENT - CONTINUITÉ** 25

La girouette tourne à pleine vitesse.

L'Inuit sort en panique de l'Éconoline, armé de la clef à roue. Ébloui par le soleil et drogué, il trébuche sur Boucane alors que ce dernier tente de reprendre ses esprits. L'Inuit se relève, agrippe sa clef à roue et le frappe violemment à la tête. Boucane s'écroule à nouveau, évanoui.

26 **INT. RESTO-MOTEL CHEZ JOVIAL / CHAMBRE 9 - CONTINUITÉ** 26

Par la fenêtre, Normand aperçoit la scène.

NORMAND
(subjugué)
Mon Inuit...

BEVERLEY
Oui, Norm... j'le sens bien ton Inuit.

L'Inuit prend les clés du cadenas et se dirige vers la cabine du véhicule. Normand se retire de la serveuse.

NORMAND
NON, SACRAMENT, C'EST MON INUIT QU'Y'EST
EN TRAIN DE CRISSER LE CAMP!

Il empoigne son arme posée sur une table de chevet et sort, sans prendre le temps de remonter son pantalon.

27 **EXT. RESTO-MOTEL CHEZ JOVIAL / STATIONNEMENT - CONTINUITÉ** 27

L'Inuit embarque difficilement dans l'*Econoline* et démarre le moteur.

Normand sort de la chambre et court du mieux qu'il le peut vers le véhicule tout en essayant de remonter son pantalon.

Les portes arrière étant toujours ouvertes, le départ précipité de l'Inuit vide le camion de sa cargaison: une roue de rechange, quelques outils et un vieux matelas.

Enragé, Normand lève son arme et tire à plusieurs reprises, mais le véhicule est déjà loin. Beverley sort de la chambre.

NORMAND
TABARNAK!

Les coups de feu ont attiré l'attention de Jovial et Bobby qui sortent en panique du restaurant pour trouver Normand, impuissant au milieu du stationnement.

Normand s'approche de Boucane et, furieux, dévisage le jeune homme toujours inconscient. Jovial et Bobby se joignent à lui.

28 **INT. RESTO-MOTEL CHEZ JOVIAL / CHAMBRE 9 - JOUR** 28

Boucane reprend conscience. Ses mains sont ligotées à une chaise, du *ducktape* recouvre sa bouche et une plaie sur son front saigne abondamment. Sa vision est embrouillée et il n'entend que le bruit de quelqu'un qui urine, au travers d'une discussion sur le point de s'enflammer.

NORMAND (HC)
Il faut que j'sois à Montréal avec un
Inuit, sinon chu' dans 'marde...

La vision de Boucane s'éclaircit peu à peu. Normand est à genoux dans la salle de bain. Il termine d'uriner, remonte sa braguette et remarque que Boucane s'est réveillé. Il prend son revolver, s'avance et place le canon de son arme sur son front.

NORMAND (CONT'D)

Toé, tu vas te tenir ben tranquille pendant qu'on trouve une solution, c'tu assez clair?

Boucane acquiesce de la tête. Normand lui tourne le dos, à la fois triste et en colère.

NORMAND (CONT'D)

J'suis déçu, Boucane. J'suis ben, ben déçu...

Boucane regarde autour de lui: Bobby répare les oeilletons endommagés des rideaux; Jovial est assis sur l'un des fauteuils et feuillette le dossier médical de l'Inuit (*note: celui que Normand a échappé à la scène 6*); Beverley se regarde dans le miroir et termine son maquillage; Normand, quant à lui, fait les cent pas dans la pièce avec sa pompe à asthme dans une main et son revolver dans l'autre. Sur la table de la chambre, des ziplocs de seringues et des fioles sortent du sac de Normand.

JOVIAL

C'est quoi l'rappor avec l'Inuit, Norm? Explique-moi l'Inuit parce que moé j'comprends pas.

NORMAND

(énervé et irrité)

Regarde, Wu-Fang veut quelqu'un de descendance asiatique... OK? Pis un Inuit, ça vient d'Asie, ostie! Tu comprends?

JOVIAL

...

NORMAND

Les boys, j'fais juste c'qu'on me demande, moé. Le boss est malade, y va péter au frette si on y trouve pas un coeur, pis ça, c'est ma job... C'est pour ça que j't'icitte.

Dépassé par les événements, Boucane suit l'échange. La tension monte.

BOBBY

Ben, là... Trouve-toi un autre Inuit pis ça presse.

NORMAND

Tabarnak! Y'est pas question que je remonte là-bas.

JOVIAL
(confus)
Ça pas d'bon sens ton affaire...

NORMAND
Oui, je l'sais.

BOBBY
Ouain, y'est ben mêlé ton boss.

NORMAND
(hurlant)
OUI, JE L'SAIS!

Un temps. Normand baisse les yeux. Il prend une bouffée de sa pompe.

BEVERLEY
(rassurante)
Normy... t'as pas vraiment besoin de retourner là-bas tsé.

Elle se met du rouge à lèvres avec minutie.

BEVERLEY (CONT'D)
(condescendante)
Les Inuits, les Amérindiens... c'est tout' la même affaire. Ce monde-là y viennent tout' du même boutte. Faque évidemment y'ont toute la même descendance...
(elle se tourne vers Boucane)
... asiatique.

Jovial et Normand se tournent tranquillement vers Boucane. Le silence. Tout le monde est immobile à l'exception de Beverley qui replace ses effets personnels dans sa trousse.

Jovial ferme le dossier médical, le dépose sur une table.

JOVIAL
Ben là... ton problème est réglé, mon Norm!

Normand ferme les yeux. Il se mouche bruyamment, puis regarde ses seringues sur la table.

Paniqué, Boucane essaie d'attirer son regard. Au travers des gémissements, le silence entre les hommes accentue le malaise. Jovial pousse le sac rempli de seringue vers Normand.

JOVIAL (CONT'D)
Norm... t'as pas vraiment le choix.

Sans conviction, Normand prend une seringue. Jovial fait signe à Bobby de la tête. Ce dernier sort son couteau, déplie la lame et s'approche de Boucane, terrifié sur sa chaise. Il insère la lame dans son pantalon au niveau de la cheville et coupe le tissu pour libérer sa cuisse.

Normand se résigne. Il insère la seringue dans une fiole et la remplit d'un *liquide jaunâtre*. Hésitant, il frappe la seringue pour faire sortir l'air.

Jovial remarque son hésitation. Il lui tend la main. À contre coeur, Normand dépose la seringue à l'intérieur.

Jovial donne la seringue à Bobby qui s'approche ensuite de Boucane. Le jeune homme regarde la seringue et se débat sur sa chaise, ses cris étouffés par le *ducktape*. Bobby immobilise sa jambe.

Les yeux pleins d'eau, Normand se mouche. Beverley pose une main sur son épaule en guise de consolation.

NORMAND

Maudites allergies!

Sous le cri étouffé de Boucane, Bobby lève la seringue et lui plante dans la cuisse.

COUPE AU NOIR

29

EXT. RUE DE MONTRÉAL 1 - AURORE

29

Le soleil n'est pas encore levé et la chaleur caniculaire de l'été couvre une rue déserte d'un voile de brouillard. Seul le chant italien d'un vieil homme est audible.

LORENZO

(en chantant)

Omertà;

Surdu mutu orbu sugnu;

A l'onorata ci appartegnu.

Une silhouette émerge de la blancheur. C'est LORENZO FUMETTI (72 ans) un vieil Italien au visage ridé qui fait penser à un boxeur à la retraite. Ce dernier pédale sur sa bécane rouillée.

INSERT TITRE: 5 JOURS AVANT L'ÉCLIPSE

À l'arrière de sa bicyclette, il traîne une voiturette remplie de ferrailles.

30

EXT. RUELLE DE MONTRÉAL / QUARTIER CHINOIS - AUBRE

30

Lorenzo fouille dans un tas de débris en suant à grosses gouttes. Ses mains lui font mal et il s'arrête pour délier ses doigts. Il trouve un morceau de ferraille qu'il lance dans la voiturette.

LORENZO

(en chantant)

*Società che 'nta nu pugno;
Ci cumanda tuttu u regnu;
E l'omu chi parra assai.*

Soudain, la porte d'une sortie de secours s'ouvre sur la ruelle. Lorenzo cesse de travailler.

Deux hommes sortent de l'immeuble: un CHINOIS EN VESTON-CRAVATE (50 ans) et un autre, dans la pénombre, qui lui remet une liasse de billets. Le Chinois en Veston-Cravatte prend l'argent, embarque dans son véhicule et quitte les lieux.

Le chinois, qui porte des vêtements griffés, aperçoit Lorenzo. Il sort enfin de la pénombre. Il s'agit de MUFFIN (35 ans). Mal à l'aise, Lorenzo se remet au travail.

Un temps.

Muffin s'approche de Lorenzo et sort un billet de cinq dollars.

MUFFIN

Vous trouverez rien ici. Vous devriez aller dans la ruelle du restaurant d'en face. Si vous êtes chanceux, vous allez trouver des sacs remplis de canettes.

Il place le billet dans la poche avant du manteau de Lorenzo.

FREEZE FRAME SUR LE BILLET

INSERT TITRE: PAPIER

Lorenzo regarde le billet, puis embarque sur sa bicyclette et quitte les lieux. Muffin observe Lorenzo, puis sort un mouchoir et s'essuie les mains.

31

EXT. RUE DE MONTRÉAL / QUARTIER INDUSTRIEL - MATIN

31

Lorenzo pédale ardemment alors que le soleil se lève doucement sur la ville. Deux sacs remplis de canettes sont maintenant accrochés au tas de ferrailles dans sa voiturette.

LORENZO
 (en chantant)
*Si trova sempri 'nta li guai;
 Chi é surdu orbu e taci;
 Campa pi cent' anni in paci.*

Au loin, il aperçoit un employé qui ouvre la barrière de *Golden Ferraille*, une entreprise qui s'occupe du recyclage des métaux.

32 **EXT. GOLDEN FERRAILLE / PESÉE - MATIN**

32

Une EMPLOYÉE (27 ans) pèse la ferraille de Lorenzo alors que ce dernier dépose sur la balance son dernier item ramassé: un climatiseur.

EMPLOYÉE
 Me semble que ça pourrait être utile ces jours-ci ça... vous voulez pas l'garder?

Lorenzo hausse les épaules et sourit.

LORENZO
 (fort accent italien)
 La chaleur ne m'a jamais dérangé moi...
 J'ai le soleil dans le sang.

L'employée lit le poids inscrit sur la balance: «43 livres». Sur le formulaire de la compagnie, elle écrit: «53 livres», puis le donne à Lorenzo.

EMPLOYÉE
 Monsieur Fumetti, allez vous chercher une bouteille d'eau dans le frigo avant de partir. Ça va vous faire du bien.

Un véhicule surchargé arrive. L'employée sourit à Lorenzo et va s'occuper de son nouveau client.

33 **EXT. RUE DE MONTRÉAL / EN FACE D'UN SALON DE BARBIER - JOUR** 33

Au retour, Lorenzo croise un salon de barbier et s'arrête. À l'intérieur, devant le miroir, un BARBIER (60 ans) se taille lui-même la barbe à l'aide d'un *clipper*. Il est seul, sans client. Lorenzo l'observe, puis reprend la route.

34 **INT. ÉPICERIE DE QUARTIER - SOIR**

34

Lorenzo est seul dans une petite épicerie et regarde un vieux film Italien qui joue sur une télévision située à l'arrière du comptoir.

Le PROPRIÉTAIRE ITALIEN (50 ans) sort de l'arrière-boutique, avec une caisse en carton ouverte qui contient des figues. Il se rend de l'autre côté du comptoir et la dépose. Il se penche ensuite pour ramasser un journal et le dépose sur la caisse. Il prend ensuite une paire de ciseaux et découpe le nom du journal avec la date (pour se faire rembourser) et l'insère dans un chemisier. Il envoie un clin d'oeil à Lorenzo en poussant le journal vers lui.

PROPRIÉTAIRE ITALIEN
(en italien)
Voilà pour vos nouvelles fraîches d'hier!

Il soulève le plastique protecteur qui protège son étalage de billets de loterie.

PROPRIÉTAIRE ITALIEN
(en italien)
Lequel vous voulez aujourd'hui?

Lorenzo pointe un billet. Le propriétaire le remet à Lorenzo. Lorenzo sort son argent, mais le propriétaire l'arrête.

PROPRIÉTAIRE ITALIEN
(en italien)
Les figues, c'est un cadeau.

Lorenzo lève la tête, surpris.

PROPRIÉTAIRE ITALIEN
(en italien)
C'est pour votre femme. Allez-Allez rangez votre argent. Et puis de toute façon avec vos canettes...

À côté du comptoir, les canettes de Lorenzo ont été triées. Le propriétaire entre des chiffres dans la caisse. Un montant apparaît.

PROPRIÉTAIRE ITALIEN
(en italien)
...C'est moi qui vous doit dix dollars et quinze.

Il sort l'argent de la caisse et le remet à Lorenzo.

LORENZO
Grazie.

PROPRIÉTAIRE ITALIEN
Prego e buona giornata.

LORENZO
Buona giornata. Grazie.

LORENZO (CONT'D)
 Juste assez de soleil, juste assez d'eau
 et surtout de la bonne terre. Parfait pour
 les figes.

Rosa Maria prend une autre bouchée du fruit.

LORENZO (CONT'D)
 (en italien)
 Tu te rappelles des figes, Rosa Maria et
 de l'énorme figuier dans le cimetière du
 village?

Lorenzo attend une réaction qui ne vient pas. Il lui coupe un
 autre fruit.

LORENZO (CONT'D)
 (en italien)
 C'est pas grave.

Rosa Maria prend une autre bouchée.

38 **INT. LOGEMENT DE LORENZO / CUISINE - NUIT**

38

Rosa Maria est assise dans sa chaise, regarde par la fenêtre
 et chantonne.

Lorenzo termine de gratter un billet de loterie posé sur un
 journal ouvert. En haut de page, un article qui a pour titre:
 «*L'éclipse lunaire en cinq points*». Il regarde le résultat de
 son billet, sans émotion. Il le tasse et aperçoit la
 publicité qui se trouve en dessous: un vol pour l'Italie. Il
 regarde longuement la publicité.

Billet en mains, il se rend à l'un des murs de la cuisine où
 des centaines de billets ont été posé autour d'une croix en
 bois. Lorenzo monte sur sa chaise et trouve un endroit où
 épingler son nouveau billet.

39 **EXT. RUE DE MONTRÉAL 2 - MATIN**

39

Rosa Maria est assise dans la voiturette de Lorenzo. Un
 parasol a été fixé pour bien la protéger du soleil. Lorenzo
 pédale du côté gauche d'une rue à sens unique. Une voiture
 sport de l'année le rejoint. La fenêtre teintée du côté
 conducteur se baisse. Muffin est au volant.

MUFFIN
 Vous avez l'air en forme pour un homme de
 votre âge!

Lorenzo continue de pédaler, les yeux rivés sur la route.
 Muffin l'observe encore longuement.

MUFFIN (CONT'D)

C'est quand la dernière fois que vous vous êtes promené avec un porte feuille plein?

Lorenzo se tourne furtivement vers Muffin.

MUFFIN (CONT'D)

Parce que moi j'ai peut-être une solution pour que vous arrêtiez de pédaler. Rien de trop compliqué.

Lorenzo cesse de pédaler. Muffin arrête son véhicule à ses côtés. Il sort une carte d'affaires et la tend à Lorenzo.

MUFFIN (CONT'D)

Si ça vous intéresse, appelez-moi. J'vais vous arranger ça.

Lorenzo prend la carte. Muffin lui tend la main.

MUFFIN (CONT'D)

Moi, c'est Muffin.

Lorenzo lui serre la main.

LORENZO

Lorenzo Fummetti.

MUFFIN

Enchanté, Monsieur Fumetti.

Muffin sort un mouchoir de sa poche et s'essuie la main.

MUFFIN (CONT'D)

Bon, bien faites attention à vous. Ils est supposé d'en faire une chaude aujourd'hui.

Il accélère, tourne un coin et disparaît. Intrigué, Lorenzo sort ses lunettes et observe la carte. Elle est rouge, griffée de *signes chinois* en dessous desquels on peut lire «Mue Fan - Muffin ».

40

INT. CHAPELLE - JOUR

40

Dans une allée de cette petite église, Rosa Maria fixe un vitrail. Plus loin, Lorenzo passe le balai entre deux rangées de bancs. Près de l'entrée, un JEUNE COUPLE accompagné de leurs PARENTS discutent avec le PRÊTRE (45 ans). C'est une répétition pour un mariage.

Lorenzo s'arrête et les observe. Le prêtre place le père de la marié aux côtés de sa fille, regarde l'orgue au balcon et fait signe au VICAIRE.

Le vicaire appuie sur le bouton de mise en marche d'une vieille chaîne stéréo. Au son de la musique, le prêtre guide la mariée et son père vers l'autel, où l'attendent le futur époux et les garçons et les filles d'honneur. Lorenzo les suit des yeux jusqu'à ce que Rosa Maria entre dans son champ de vision. Il la regarde un moment... et se tourne vers la répétition.

Le prêtre place la mariée près de l'époux, il fait une blague et le petit groupe éclate de rire alors que les mariés s'embrassent.

Lorenzo reprend son travail.

41

EXT. CHAPELLE - JOUR

41

Lorenzo sort de la chapelle en tirant le fauteuil roulant de Rosa Maria. Assis sur le parvis, pipe à la bouche, le prêtre vient aider Lorenzo à la sortir.

PRÊTRE

Comment va-t-elle?

Lorenzo hausse les épaules.

Compatissant, le prêtre lève sa soutane et sort son portefeuille de ses jeans. Il prend un billet de dix dollars et le tend à Lorenzo, qui l'empoche.

PRÊTRE

Monsieur Fumetti, êtes-vous vraiment certain que c'est ça que vous voulez? Vous risquez de rester surpris. Votre village a probablement bien changé depuis que vous êtes parti.

LORENZO

(pointant son coeur)

Pas ici.

Lorenzo emprunte la rampe en bois pour descendre Rosa-Maria du parvis alors que le prêtre sort un linge de poche et essuie la sueur de son front.

PRÊTRE

Je me répète, mais on pourrait vous organiser une cérémonie tout à fait honorable ici. Je m'en occuperais personnellement.

LORENZO

Je sais. Mais c'est dans le cimetière du village qu'on s'est rencontré pour la première fois... Elle y tient beaucoup.

Le prêtre lui sourit et vide sa pipe de son tabac.

42 **INT. LOGEMENT DE LORENZO / CHAMBRE - NUIT** 42

Lorenzo dort. Doucement, la voix de Rosa Maria se fait entendre. Il ouvre les yeux. Couché à ses côtés, Rosa Maria fixe le ventilateur de plafond et chantonne. Lorenzo sort des bouchons de sa table de chevet et les insère dans ses oreilles.

43 **EXT. TERRAIN VACANT / PORT DE MONTRÉAL - AUBRE** 43

Un terrain vacant dans un coin perdu du Port de Montréal, est délimité par une série de *conteneurs rouillés sur lesquels plusieurs graffitis ont été dessinés.*

Aux abords du fleuve St-Laurent, Lorenzo est assis dans sa voiturette sous son parasol. Malgré ses mains tremblantes qui lui rendent la tâche difficile, il réussit à extirper le cuivre d'un fil à haut-parleurs. Il le place dans une boîte qui en contient déjà quelques livres et la referme. Ses mains pleines d'arthrite lui font mal. Il les masse pour faire passer la douleur. Son regard s'arrête sur son jonc de mariage.

44 **EXT. PAWNSHOP - JOUR** 44

Lorenzo, sur sa bicyclette, arrête devant le *pawnshop*. Il verrouille son vélo et entre à l'intérieur. Sur la porte, une pancarte indique "NOUS ACHETONS OR ET BIJOUX".

45 **I/E. CABINE TÉLÉPHONIQUE / DEVANT ÉPICERIE DE QUARTIER - JOUR** 45

Lorenzo est debout et immobile face à une vieille cabine téléphonique aux vitres fissurées. De ses poches, il sort la carte d'affaires de Muffin. Son regard se pose sur sa main gauche, plus précisément l'endroit où il portait son jonc.

Il hésite... puis entre dans la cabine. Il décroche le combiné et sort ses lunettes pour lire les numéros qui se trouvent sur la carte. Il signale.

et quitte les lieux. Rosa Maria regarde le ciel par la fenêtre en chantonnant. Une brise entre dans l'appartement et fait doucement disparaître Rosa Maria derrière le voile blanc des rideaux.

50 **EXT. ÉPICERIE DE QUARTIER - NUIT**

50

La carte de Muffin dans les mains, Lorenzo attend.

La voiture sport de Muffin tourne le coin et s'arrête en face de l'épicerie. Lorenzo place la carte dans son veston et s'avance. Muffin sort de son véhicule.

MUFFIN

Wow! Arrivez-vous d'un mariage?

Muffin lui ouvre la porte.

MUFFIN (CONT'D)

J'suis content que vous m'ayez appelé,
Monsieur Fumetti.

(regarde sa montre)

On va être juste, mais on va y arriver.

Lorenzo s'assoit. Muffin ferme la porte.

51 **I/E. RUE DE L'EST - NUIT**

51

Le véhicule quitte progressivement la ville pour entrer dans un quartier ouvrier de l'est de l'île.

Lorenzo regarde la série de bâtiments industriels, les petites maisons unifamiliales et les locaux vides avec enseignes « À LOUER » qui défilent devant ses yeux.

Puis, le véhicule passe devant une multitude de raffineries de pétrole qui illuminent le ciel.

Lorenzo baisse la tête et regarde le doigt où se trouvait son jonc.

52 **EXT. RESTAURANT CHINOIS - NUIT**

52

Le véhicule s'arrête devant un restaurant chinois à l'allure plutôt glauque (pancarte désuète, néons défectueux, etc). Muffin et Lorenzo descendent du véhicule.

Dans la porte, une pancarte indique « FERMÉ ». Muffin cogne à la porte. Un SERVEUR (40 ans) se présente et la débarre pour les laisser entrer. Lorenzo suit docilement Muffin.

53

INT. RESTAURANT CHINOIS / SALLE À DINER - NUIT

53

Muffin entre, suivi de Lorenzo.

Les clochettes, agitées par la porte, attirent l'attention des quelques chinois assis au fond du restaurant qui se retournent pour observer les nouveaux arrivants. Le silence. Une MUSIQUE CHINOISE joue en sourdine.

MUFFIN

(à Lorenzo)

Assoyez-vous. Je reviens tout de suite.

Muffin se dirige au fond et s'assoit à la table des quelques chinois. Alors que Muffin parle discrètement avec ses interlocuteurs, Lorenzo regarde le serveur qui verrouille la porte et retourne derrière le comptoir pour regarder un vieux film japonais sous-titré en chinois sur son téléviseur (*Rashomon* de Kurosawa). La décoration aux teintes chaudes du restaurant est envahissante. Lorenzo essuie les gouttes de sueur qui perlent sur son front.

Après un moment, Muffin se lève et s'avance vers Lorenzo. Il signale un numéro de téléphone sur son cellulaire.

MUFFIN (CONT'D)

(irrité, il laisse un message)

Oui, Vincent, c'est moi. Là on va bientôt commencer pis c'est clair qu'on finit pas la soirée avec ce qu'on a. Faque j'espère pour toi que t'es en route.

Muffin fait signe à Lorenzo de le suivre et quitte vers les cuisines. Au passage, Lorenzo se fait observer de près par les chinois.

54

INT. RESTAURANT CHINOIS / CUISINES - NUIT

54

Muffin et Lorenzo entrent dans la pièce et marchent au travers des cuisines.

MUFFIN

Êtes-vous déjà allé à l'hippodrome, Monsieur Fumetti?

LORENZO

...

MUFFIN

J'veux dire avant... quand vous aviez un peu plus d'argent. Êtes-vous déjà allé aux courses parier sur des chevaux?

Muffin ouvre une porte qui mène au sous-sol et descend les marches d'un escalier étroit.

55 **INT. RESTAURANT CHINOIS / SOUS-SOL - NUIT**

55

Muffin arrive au sous-sol. Lorenzo le suit de près.

MUFFIN

C'est vraiment spécial. Quand c'est votre argent qui est en jeu pis que c'est votre cheval qui gagne... le *feeling* est incroyable!

Il se dirigent vers le fond du couloir. Plus ils avancent, plus les BRUITS D'UN GROUPE DE GENS se font entendre. Muffin s'arrête devant une nouvelle porte et replace le collet de Lorenzo.

MUFFIN (CONT'D)

Ici Monsieur Fumetti, c'est un peu comme à l'hippodrome. Pis ce soir... c'est vous qui êtes mon cheval.

Muffin ouvre la porte.

56 **INT. RESTAURANT CHINOIS / SALLE D'ENTREPOSAGE - NUIT**

56

Lorenzo reste figé dans le cadre de la porte.

Au milieu des congélateurs, caisses d'huiles et sacs de farine, se trouve une table sur laquelle repose un jeu de roulette, identique à ceux que l'on retrouve au casino.

Une vingtaine de Chinois en complet cessent leur discussion lorsqu'ils aperçoivent Lorenzo. Le silence.

MUFFIN

(à l'oreille de Lorenzo)

C'est ici qu'on va vous sortir des ruelles.

Muffin invite Lorenzo à avancer, mais ce dernier demeure immobile.

MUFFIN (CONT'D)

Écoutez... soit vous embarquez, soit vous retournez ramasser de la *scrap*. C'est votre choix.

Lorenzo baisse la tête.

LORENZO

(tout bas)

Ça va me donner beaucoup d'argent?

MUFFIN

Inquiétez-vous pas. Je vais m'occuper de vous.

Résigné, Lorenzo avance vers la table de jeu.

LORENZO

(tout bas, en chantant)

Omertà;

Surdu mutu orbu sugnu;

A l'onorata ci appartegnu.

Les SONS AMBIANTS DISPARAISSENT pour ne laisser place qu'au chant de Lorenzo.

POV de Lorenzo: Tous les chinois le dévisagent au passage - un BOOKER (40 ans) avec un bras dans une attelle note à la craie, et en caractère chinois, les paris sur un tableau noir accroché au mur - trois personnes sont déjà assises devant le jeu de roulette: un HOMME OBÈSE(45 ans) qui sèche la sueur sur son front, un JEUNE DE LA RUE (22 ans), fortement tatoué et percé et une FEMME MAIGRE (35 ans) aux yeux rougis. Derrière chacun d'eux, se trouve respectivement un HOMME DE MAIN (1 et 2) et le CHINOIS EN VESTON-CRAVATE (*aperçu à la scène 28*) qui est derrière la femme maigre.

Muffin tire une chaise pour Lorenzo. Le vieil homme s'assoit.

LORENZO (CONT'D)

(tout bas, en chantant)

Società che 'nta nu pugnu;

Ci cumanda tuttu u regnué;

E l'omnu chi parra assai;

À côté de Lorenzo, UNE JOLIE CHINOISE (24 ans) dépose dans chacune des fentes de la roulette (là où normalement devrait s'arrêter la petite bille) diverses pilules. Sur la table, devant chaque participant, une flèche pointe vers l'une des fentes de la roulette.

LORENZO (HC) (CONT'D)

(tout bas, en chantant)

Si troya sempri 'nta li guai;

Chi é surdu, orbu et taci.

Les SONS AMBIANTS REFONT SURFACE lorsque la foule réagit en apercevant le booker qui s'approche de la table en tenant une pilule jaune avec de petites pinces. Puis, la foule s'éteint. Le silence.

Suivant un rituel bien établi, il dépose la pilule jaune dans l'unique fente vide de la roulette: le zéro.

BOOKER
(criant en chinois)
BONNE CHANCE À TOUS!

La foule s'anime alors que le *booker* fait tourner la roue.

Les spectateurs encerclent les participants pour avoir la meilleure vue possible. La jolie chinoise, quant à elle, s'affaire à remplir les verres des participants d'alcool blanc chinois.

MUFFIN
C'est pas compliqué M. Fumetti. Vous prenez la pilule qui s'arrête devant votre flèche, vous l'avalez avec le verre qui vous est servi et vous restez debout le plus longtemps possible. C'est aussi simple que ça.

La roue s'arrête. Sans attendre, le jeune de la rue prend la pilule dans la fente pointée par sa flèche et l'avale à l'aide d'une gorgée d'alcool. Puis, c'est au tour de l'homme obèse qui sue à grosses gouttes de s'exécuter, suivi de la femme maigre. D'une main tremblante, Lorenzo prend sa pilule. Il murmure une prière, se signe de la croix, puis l'avale à l'aide de son verre d'alcool. Ce petit rituel religieux amuse la foule.

Le *booker* tourne la roue pendant que la jolie chinoise remplit les verres des participants.

Lentement, la roue s'arrête. La pilule jaune passe très près de s'arrêter devant Lorenzo, mais c'est plutôt une fente vide qui se trouve devant lui.

MUFFIN (CONT'D)
(content)
OUI! C'est bon ça, Monsieur Fumetti.

Soudainement pris de panique, l'homme obèse se lève pour quitter la table, mais l'HOMME DE MAIN 1 le rassoit. Menaçant, il lui fait signe d'avaler sa pilule. L'homme obèse s'exécute, suivi de la femme maigre et du jeune de la rue.

Le *booker* fait tourner la roue à nouveau.

Après quelques instants, elle s'arrête. La foule réagit. Devant le jeune de la rue, la pilule jaune. L'homme de main 2 (son parrain) lève les mains au ciel, dégoûté.

Insouciant, le jeune de la rue avale la pilule jaune. La foule devient silencieuse. Rapidement pris de convulsions, il s'écroule sur la table. Sa peau prend une teinte rougeâtre et de la bave blanche sort de sa bouche.

Paniqué, Lorenzo recule avec sa chaise, mais Muffin le tient en place.

L'homme de main 2 ramasse le jeune de la rue et le sort de la pièce. Muffin se penche vers un Lorenzo déstabilisé et choqué.

MUFFIN (CONT'D)

C'est parfait comme ça Monsieur Fumetti.
C'est bon pour nous ça.

Le *booker* sort de nouvelles flèches et les place parallèles aux flèches des participants en direction de la roulette. La foule s'anime. De nouveaux paris sont faits. Le *booker* tourne la roulette à nouveau.

L'homme de main 2 chuchote à l'oreille de Muffin qui l'écoute, puis acquiesce.

MUFFIN (CONT'D)

Monsieur Fumetti, il faut que je m'absente pour quelques minutes. Ça sera pas long, je vais faire ça rapidement.

La roulette s'arrête.

MUFFIN (CONT'D)

(à Lorenzo)

Oubliez pas que vous avez deux flèches maintenant.

Lorenzo prend les deux pilules pointées par ses flèches et les avale. Muffin lui met une main sur l'épaule et quitte la table. L'homme de main 2 le remplace derrière Lorenzo.

Muffin regarde une dernière fois Lorenzo avant de sortir. Le vieil homme se tourne vers lui. Muffin lui sourit chaleureusement, ouvre la porte et quitte la pièce.

Toujours souriant, Muffin ferme la porte et se dirige vers la salle à diner. Plus ils s'avancent, plus il perd son sourire et son visage devient austère.

Muffin sort des cuisines et aperçoit Vincent, (*aperçu à la scène 1*), assis à une table. Un sac de sport est posé sur la chaise à ses côtés.

MUFFIN

Eille, pourrais-tu être juste un peu plus à dernière minute la prochaine fois.

Il s'assoit, prend le sac de sport et regarde à l'intérieur: le sac est plein de boîte de pilules identiques à celle que l'on retrouve sur la roulette. Muffin sort une enveloppe rouge sur laquelle sont peints des signe chinois et la dépose sur la table.

MUFFIN (CONT'D)

T'es-tu correct toi? T'as pas l'air bien?

Vincent regarde à l'intérieur de l'enveloppe et la dépose nonchalamment.

VINCENT

Ça va aller.

Le serveur arrive avec une théière en fonte et une tasse. Il sert le thé à Muffin.

Muffin

Tu devrais goûter à ça. Pu-erh vieilli vingt ans. Ça goûte le fond de cave, mais c'est bon pour le système nerveux...

Le serveur dépose la théière et retourne à son film.

MUFFIN

Même Norm boit juste ça maintenant. Il trouve que c'est bon pour sa libido.

Muffin prend une longue gorgée. Il grimace.

MUFFIN (CONT'D)

T'as-tu eu de ses nouvelles?

VINCENT

Non, pas encore.

MUFFIN

(exaspéré)

Tu penses pas que ce serait bon que tu y parles de temps en temps? T'assurer que tout va bien...?

Derrière le comptoir, le serveur dévisage Vincent, puis regarde son vieux téléviseur. Méditatif, Vincent le regarde longuement.

VINCENT

C'est fini, Muffin. C'est l'dernier.

MUFFIN

Quoi ça?

VINCENT

...

MUFFIN

...

VINCENT

Vous m'avez aidé quand j'étais dans l'trouble, pis j'suis super reconnaissant pour ça...

MUFFIN

Ben voyons c'est quoi l'problème?
(il pointe l'enveloppe)
C'est juste la moitié ça. On va te donner l'reste après l'opération, tu l'sais.

VINCENT

(impatient)

Non, j'm'en câlice du *cash*, c'est pas ça la question.

Vincent se reprend. Il se racle la gorge.

VINCENT (CONT'D)

Une dette Muffin ça finit toujours par se payer. Là, ça fait déjà un bon bout de temps que j'fais ça pour vous autres. Je veux passer à autre chose.

Vincent prend un moment de réflexion.

VINCENT (CONT'D)

C'est ma dernière job. Je vais la faire... mais, après ça, vous me donnez mon 4%, pis vous perdez mon numéro de téléphone.

Un temps. Les deux hommes se fixent longuement.

Muffin baisse finalement le regard vers sa *théière en fonte*. Il la prend et vide son contenu dans sa tasse.

MUFFIN
 (irrité)
 Si c'est ça que tu veux...

Le BRUIT du thé qui coule se fusionne au...

59

INT. RESTAURANT CHINOIS/ SALLE D'ENTREPOSAGE - NUIT

59

... bruit de l'alcool blanc chinois qui remplit le verre de Lorenzo.

Les participants sont maintenant complètement intoxiqués. Muffin est derrière Lorenzo et lui masse les épaules pour le garder éveillé.

La roulette tourne de plus en plus lentement et s'arrête.

Devant chacun des participants: des fentes vides. La foule réagit. Le *Booker* interpelle la jolie chinoise. Elle s'empresse aussitôt de mettre de nouvelles pilules dans les fentes vacantes de la roulette.

Puis, sans avertissement, le Chinois obèse perd connaissance et tombe violemment au sol.

Les hommes de main (1 et 2) unissent leur force pour le sortir de la pièce alors que le *booker* rajoute des flèches aux participants et prend de nouveaux paris. Il ne reste plus que la femme maigre et Lorenzo et ils ont maintenant chacun trois flèches devant eux.

Le *booker* fait tourner la roue.

La roulette s'arrête. Sur le pilote automatique, Lorenzo avale ses trois pilules tandis que la femme maigre a de la difficulté à saisir sa première.

Son "parrain", le chinois en veston-cravatte, lui donne deux bonnes gifles au visage pour la réveiller. Elle essuie les coups sans réagir, puis lève les yeux vers Lorenzo.

Les BRUITS AMBIANTS laissent place à UN SILENCE SUBJECTIF de Lorenzo. À la place de la femme maigre, il croit voir Rosa Maria. Autour d'eux, tous les gens présents sont maintenant vêtus de draps blancs et poudrés du torse à la tête.

Lorenzo sourit à Rosa Maria qui est en santé et à mille lieux de son état actuel. Puis, elle lève tranquillement les yeux au ciel, ouvre la bouche et cesse de bouger. Lorenzo perd son sourire: les yeux au ciel, la bouche ouverte, la femme maigre ne bouge plus.

60 **INT. RESTAURANT CHINOIS / COULOIR - NUIT** 60

Un PLAN SUBJECTIF de Lorenzo: des néons suspendus au plafond entrent dans le cadre successivement.

Les yeux mi-ouverts, Lorenzo se fait traîner par les hommes de main 1 et 2. Il lève difficilement la tête et regarde derrière lui. Muffin compte les nombreux billets qu'il a dans ses mains.

Les BRUITS AMBIANTS refont surface progressivement.

61 **EXT. RESTAURANT CHINOIS / RUELLE - NUIT** 61

La porte qui donne sur la ruelle s'ouvre.

Un PLAN SUBJECTIF de Lorenzo. Sa vision est embrouillée. Les images succinctes ACCÉLÈRENT ET RALENTISSENT de façon aléatoire. Un visage apparaît dans son champs de vision. Celui de Muffin.

MUFFIN

Ça s'est super bien passé, Monsieur Fumetti. J'suis fier de vous.

62 **INT. VÉHICULE DE VINCENT - NUIT** 62

Puis, c'est l'intérieur d'un véhicule sport utilitaire. Les portes se ferment. Le silence et le noir envahissent l'espace.

MUFFIN (OFF)

(à Vincent)

Lui y'est payant... Remets-moi le sur pied.

Le vrombissement du moteur qui démarre. Lorenzo ferme les yeux et perd conscience.

63 **INT. BOUTIQUE D'HORTICULTURE DE PIERRETTE / PETITE PIÈCE - 63 JOUR**

Tout est noir. En sourdine, nous entendons un air indistinct chanté par Rosa Maria.

Lorenzo se réveille et reprend difficilement ses esprits. Il regarde autour de lui et essaie de reconnaître son environnement. Une bouteille d'eau repose sur une table d'appoint. Il la prend et la boit cul sec.

64 **INT. BOUTIQUE D'HORTICULTURE DE PIERRETTE / ENTREPÔT - FIN DE 4 JOURNÉE**

Lorenzo entre dans une grande pièce d'entrepôt aux allures surréalistes. L'endroit est rempli de plantes, d'équipements hydroponiques, de lampes chauffantes et de sacs de graines variés. Au centre de la pièce, une «tente» de polythène a été érigée et l'intérieur de celle-ci a été aménagé en salle d'opération.

Encore sous l'effets des drogues, Lorenzo se dirige vers la sortie quand soudain la porte du garage de l'entrepôt s'ouvre. Un véhicule sport utilitaire entre de reculons et se stationne. Lorenzo entend deux portes s'ouvrir et se fermer, puis Vincent qui apparaît avec une boîte en carton sur laquelle on peut lire "*matériel médical*".

Face à face, les deux hommes s'observent un moment.

65 **EXT. ÉPICERIE DE QUARTIER - SOIR**

65

Le véhicule de Vincent s'arrête devant l'épicerie. Muffin s'y trouve déjà. Il tient une *enveloppe rouge sur laquelle sont peints des signes chinois*.

MUFFIN

Comment ça va Monsieur Fumetti? Vous avez l'air d'aller mieux!

Lorenzo sort du véhicule, Muffin lui remet l'enveloppe.

MUFFIN (CONT'D)

Une autre petite nuit de sommeil pis vous allez être comme neuf.

Lorenzo ouvre l'enveloppe. A l'intérieur, des dizaines de billets de cent dollars. Lorenzo Fige.

MUFFIN (CONT'D)

C'est pas mal hein?... Mais ça c'est rien, la prochaine fois on va doubler vos gains!

Lorenzo lève les yeux vers Muffin.

LORENZO

La prochaine fois?

MUFFIN

Oui, la prochaine fois...

Dégoûté, Lorenzo met l'enveloppe dans sa poche intérieur de veston.

MUFFIN (CONT'D)

Ben là, en connaissez-vous beaucoup
d'boxeurs qui arrêtent de se battre le
jour où il deviennent champion.

LORENZO

Oui. Moi.

Lorenzo s'avance vers l'épicerie. Muffin place sa main sur
son épaule.

MUFFIN

Monsieur Fumetti...

D'un geste vif, sec et puissant, Lorenzo se tourne sur lui-
même et le repousse. Muffin doit faire quelques pas vers
l'arrière pour reprendre son équilibre. Assis dans son
véhicule, Vincent est témoin de la scène.

Lorenzo dévisage Muffin un moment, puis regarde Vincent.

LORENZO

Grazie mille.

Vincent le salue d'un signe de tête. Lorenzo se dirige
ensuite vers l'épicerie sans se retourner.

Furieux, Muffin retourne à son véhicule en évitant de
regarder Vincent et part en trombe.

66

INT. ÉPICERIE DE QUARTIER - SOIR

66

Lorenzo ouvre la porte d'un réfrigérateur de l'épicerie.

Il prend une bouteille d'eau, l'ouvre et en boit une longue
gorgée. Le propriétaire est derrière le comptoir.

PROPRIÉTAIRE ITALIEN

(en italien)

Ça va Monsieur Fumetti?

Lorenzo fait signe que oui et place la bouteille près de la
caisse enregistreuse. Le propriétaire fouille sous son
comptoir et sort deux journaux.

PROPRIÉTAIRE ITALIEN (CONT'D)

(en italien)

Comme vous êtes pas passé, je vous ai
aussi gardé une copie de celui d'hier.

À la vue des quotidiens, Lorenzo panique. Il quitte le
commerce avec empressement.

PROPRIÉTAIRE DU SALON (CONT'D)
 On peut tu parler de ça plus tard? OK,
 j't'embrasse mon amour.

Le propriétaire raccroche en soupirant. Il replace sa cravate.

PROPRIÉTAIRE DU SALON (CONT'D)
 Excusez-moi, mon chat vomit du poil pis ma
 femme aime pas ben ça.

Il sort un peigne de sa poche intérieur de veston et se replace quelques mèches de cheveux.

PROPRIÉTAIRE DU SALON (CONT'D)
 Connaissez-vous nos tarifs, Monsieur
 Fumetti?

Lorenzo fait signe que oui, dépose sa boîte à café sur le bureau qui les sépare et l'ouvre. Le propriétaire regarde à l'intérieur de la boîte.

PROPRIÉTAIRE DU SALON (CONT'D)
 OK, c'est, c'est parfait.
 (un temps)
 Bien la première chose serait de connaître
 l'emplacement du corps de votre femme pour
 qu'on puisse en prendre possession.

Un temps.

71 **EXT. SALON FUNÉRAIRE - JOUR**

71

Un PLAN TRÈS LARGE du salon funéraire. Près de l'entrée, Rosa Maria est assise dans sa chaise roulante sur la voiturette.

Lorenzo sort du salon, suivi par le propriétaire. En voyant Rosa Maria, le propriétaire fait signe à Lorenzo de ne pas bouger et s'empresse de retourner à l'intérieur.

Un temps.

Le propriétaire sort du salon, suivi de deux EMPLOYÉS. Ces derniers se dirigent vers Rosa Maria et s'empressent de l'amener à l'intérieur. Le propriétaire invite Lorenzo à le suivre.

72 **EXT. LOGEMENT DE LORENZO / ENTRÉE - CONTINUITÉ**

72

Lorenzo pédale jusque chez lui, verrouille son vélo et prend l'urne de son épouse dans une main et sa boîte à café dans l'autre. Il jette un coup d'oeil vers le ciel: l'éclipse lunaire vient tout juste de débuter.

Il croise l'alcôve où reposait la statue de la Sainte-Vierge, mais elle n'y est plus.

77 **INT. LOGEMENT DE LORENZO / CUISINE - CONTINUITÉ** 77

Muffin entre dans la cuisine. Il aperçoit la boîte à café, encore ouverte, qui repose sur la table. Il la prend, regarde à l'intérieur et y voit les dernières économies de Lorenzo.

Une énorme pile de journaux tombe derrière lui.

Surpris, Muffin échappe la boîte à café et se retourne. Il fouille à l'intérieur de son manteau et sort son revolver. Il regarde autour de lui. Rien.

MUFFIN

Monsieur Fumetti, y'a pas de raison de se cacher, j'veux juste qu'on se parle...

Sur ces dernières paroles, Lorenzo surgit d'entre deux colonnes de papier et, à l'aide de la statue de la Sainte-Vierge, lui assène un violent coup derrière la tête. Muffin s'écrase au sol.

Lorenzo ramasse sa boîte à café et la dépose sur la table. Étendu de tout son long, Muffin gémit de douleur alors que le sang se répand sur le plancher. Lorenzo lève la statue dans les airs et s'élançe à nouveau.

COUPE AU NOIR

78 **INT. SALLE D'ÉCHOGRAPHIE - JOUR** 78

L'écran est noir. LES BRUITS AMBIANTS ONT DISPARUS et seul le battement rapide d'un coeur est perceptible.

L'image d'une échographie apparaît tranquillement sur un moniteur. À l'écran, on discerne les mouvements d'un foetus de douze semaines.

Vincent regarde le moniteur, complètement obnubilé par ce qu'il voit: un petit être humain avec tous ses membres, parfaitement reconnaissable. Il regarde le ventre de CLARA (37 ans), une jolie femme à la narine percée, couchée à ses côtés. Il lui prend la main, l'embrasse, et lui caresse les cheveux.

LES BRUITS AMBIANTS REFONT SURFACE PROGRESSIVEMENT.

INFIRMIÈRE

Cent cinquante-deux battements minute, c'est tout ce qu'il y a de plus normal...

CLARA
 (émerveillée, à Vincent)
 Ayoye regarde ça, y'arrête pas d'bouger!

INFIRMIÈRE
 Oui, ils ont la bougeotte à cet âge-là.

Clara est pétillante de vie, comme submergée de bonheur.

CLARA
 Wow... c'est vraiment le futur en direct.

Vincent et Clara ont les yeux rivés sur le moniteur.

INFIRMIÈRE
 Voulez-vous savoir le sexe?

79 **I/E. VÉHICULE DE VINCENT / RESTAURANT DE QUARTIER / RUELLE -79
 JOUR**

Le véhicule de Vincent est stationné devant l'entrée arrière d'un restaurant de quartier. Clara a les photos de l'échographie dans ses mains. Vincent est au volant.

VINCENT
 Tu fais des farces là ou...

CLARA
 Ben non, qu'est-ce qu'y'a? C'est beau Mayence. Mayence c'est comme... Mayence.

VINCENT
 ...

CLARA
 Ça revient à mode les vieux noms.

VINCENT
 Oui, ben justement.

Clara regarde à l'extérieur.

CLARA
 (pour elle même)
 Mayence.

Un temps. Elle regarde à nouveau les échographies. Puis, comme traversée d'un frisson de bonheur elle s'approche et embrasse Vincent.

CLARA (CONT'D)
 Qu'est-ce que tu fais aujourd'hui?

VINCENT
 (hausse les épaules)
 Je vais commencer par aller chercher mon
 courrier.

Ils se regardent un long moment, puis elle baisse la tête,
 comme perturbée.

VINCENT (CONT'D)
 Qu'est-ce qu'y'a?

CLARA
 Y'a rien.

Elle regarde les échographies.

CLARA (CONT'D)
 Fais attention à toi OK?...

VINCENT
 Je vais essayer.

Elle lui sourit, sort du camion et quitte vers le restaurant.
 Elle le salue une dernière fois avant de franchir la porte.

80 **I/E. VÉHICULE DE VINCENT / RUE MONTRÉALAISE - JOUR** 80

Le véhicule de Vincent sort de la ruelle et s'arrête en face
 de la façade du restaurant de quartier.

Vincent regarde à l'intérieur du restaurant. Après un moment,
 Clara sort des cuisines vêtue de son habit de serveuse. Elle
 salue un collègue alors qu'elle s'attache les cheveux.

Vincent la regarde un moment, puis quitte les lieux.

81 **INT. TOUR À CONDO / PORTIQUE - JOUR** 81

Vincent entre dans une tour à condo qui date des années 70.
 Il ouvre sa boîte postale et sort son courrier. Visiblement,
 il ne l'a pas pris depuis un bon moment. Il ferme sa boîte
 postale.

INSERT TITRE: 3 JOURS AVANT L'ÉCLIPSE

82 **INT. TOUR À CONDO / LOGEMENT DE VINCENT - JOUR** 82

Vincent entre dans son logement et se dirige vers la cuisine.

Son environnement est meublé au strict minimum: aucun cadre sur les murs - aucune "personnalité" dans la décoration si ce n'est que pour une plante morte. Un appartement fantôme.

Il sort un bac de recyclage vide, jette toutes les publicités et passe ensuite au travers des nombreuses lettres qui lui sont adressées. L'une d'elles provient du *Collège des Médecins*. Intrigué, il l'ouvre... et est visiblement captivé par ce qu'il lit.

Un temps.

Son cellulaire se met à sonner. Vincent fixe la lettre sans répondre.

83 **I/E. VÉHICULE DE VINCENT / RUE DE MONTRÉAL - JOUR** 83

Vincent est au volant de son véhicule visiblement dérangé par l'embouteillage dans lequel il se trouve. Il change de voie, mais rien à faire, c'est bloqué.

84 **EXT. RUE DE MONTRÉAL 3 - JOUR** 84

Vincent arrête brusquement son véhicule et recule d'un pâté de maison. Il se stationne devant la bonne adresse et descend avec empressement. Il ouvre sa porte arrière, sort un coffre à pêche et marche d'un pas pressé vers un immeuble à logements délabré.

85 **INT. IMMEUBLE À APPARTEMENTS / COULOIR - JOUR** 85

Son coffre à pêche dans les mains, Vincent se fraye un chemin dans le couloir d'un immeuble à appartements. Il regarde à l'intérieur de sa main: le chiffre *soixante-quatre* y est inscrit. Il s'arrête devant la bonne porte. Il essaie de l'ouvrir, mais elle est verrouillée.

À l'intérieur, Vincent entend une femme qui hurle en chinois. Il cogne à répétition. Aucune réponse. Décidé, Vincent recule de quelques pas et défonce la porte d'un coup d'épaule.

86 **INT. IMMEUBLE À APPARTEMENTS / APPARTEMENT 64 - CONTINUITÉ** 86

Vincent entre dans l'appartement. Les cris de la femme de la femme prennent de l'ampleur. Il marche jusqu'au salon où il aperçoit le BOOKER, assis sur un canapé blanc, taché de sang. Tout près, LA JOLIE CHINOISE, hors d'elle et clairement intoxiquée, lui hurle en chinois à quelques centimètres du visage. (*note: tous les deux ont été vu à la scène 56*).

Vincent s'avance vers le Booker et s'aperçoit qu'il a une paire de ciseaux plantée dans l'épaule. Il s'agenouille devant lui et dépose son coffre à pêche sur lequel est apposé un autocollant: "*I'de rather be fishing*". La femme continue d'engueuler l'homme. Vincent ouvre son coffre à pêche. Il enfile une paire de gants chirurgicaux, sort une fiole et une seringue qu'il déballe aussitôt. Vincent remplit la seringue au quart d'un *liquide jaunâtre* alors que la femme hurle toujours.

BOOKER
(à Vincent)
C'est quoi ça?...

VINCENT
Un sédatif.

BOOKER
J'ai pas besoin de ça.

VINCENT
C'est pas pour toi.

D'un geste vif, Vincent plante l'aiguille dans la cuisse de la femme et vide le contenu de la seringue. Surprise, elle cesse de crier... puis tombe à côté de l'homme sur le divan et s'endort.

BOOKER
(en chinois)
Merci...

VINCENT
Y'a pas d'quoi.

Maintenant calme, Vincent inspecte la blessure de l'homme.

VINCENT (CONT'D)
Bon... comme un *band-aid*?

L'homme acquiesce et prend une grande respiration. Vincent agrippe les ciseaux.

FREEZE FRAME SUR LES CISEAUX

INSERT TITRE: CISEAUX

D'un geste vif, il lui retire les ciseaux de l'épaule. Le sang gicle. L'homme hurle de douleur.

87 I/E. BOUTIQUE D'HORTICULTURE DE PIERRETTE - SOIR

87

Le véhicule de Vincent passe devant la boutique d'horticulture.

À l'intérieur de la boutique, PIERRETTE (63 ans), une femme qui n'a pas la langue dans sa poche, est assise dans son motorisé et lit distraitement un article du *High Times* en fumant un petit joint. Elle arrête sa lecture lorsqu'elle ENTEND les portes du garage de son entrepôt qui s'ouvrent.

88 INT. BOUTIQUE D'HORTICULTURE DE PIERRETTE / ENTREPÔT - SOIR 88

La porte automatique du garage s'ouvre. Le véhicule de Vincent entre dans l'entrepôt. L'endroit est rempli de plantes, d'équipements hydroponiques, de lampes chauffantes et de sacs de graines variées.

Vincent coupe le contact et active la fermeture automatique de la porte de garage. Il se tourne vers le siège passager et, comme incertain, regarde la bouteille d'alcool qui dépasse du sac.

La porte automatique du garage se ferme complètement.

89 QUELQUES INSTANTS PLUS TARD

89

Vincent est assis à une table où repose un jeu d'échec entamé. Il est immobile devant sa lettre du collègue des médecins, une bouteille de Scotch ouverte, mais encore pleine, et un verre vide.

Pierrette apparaît au volant de son motorisé.

PIERRETTE

Bon, on va tu la finir cette maudite game-là?

Elle aperçoit la bouteille et s'arrête. Un temps.

VINCENT

T'avais pas une extinction de voix toi?

PIERRETTE

Qu'est-ce tu fais là?

VINCENT

J'suis pas sur de l'savoir.

Elle s'avance et s'arrête près de la table. Elle remarque la lettre et la prend.

PIERRETTE

C'est quoi ça?

Elle lève la tête. Attend une réponse.

VINCENT

Ben en gros, ça dit que ma radiation finit bientôt.

PIERRETTE

(surprise)

Bordel, ça fais-tu déjà cinq ans?

Elle le regarde avec sa bouteille et son verre vide.

PIERRETTE (CONT'D)

Okayyyy, je comprends...

Elle dépose la lettre. Un long regard.

PIERRETTE (CONT'D)

Vas-y fort. Bourre-toi la face. C'est important de se souvenir des raisons de son malheur.

Elle se met à son aise pour regarder "l'événement". Vincent esquisse un sourire, prend la bouteille et se verse un verre. Il regarde la couleur de l'alcool et le fait tourner pour humer ses subtilités. Pierrette prend la bouteille.

PIERRETTE (CONT'D)

Eille, un *Lagavullin* en plus. Tu t'torches pas l'cul avec de la broche.

Vincent ferme les yeux et boit son verre cul sec. Il garde l'alcool en bouche un moment... et l'avale. Il laisse la chaleur de la boisson faire son oeuvre et ouvre les yeux.

PIERRETTE (CONT'D)

Pis?...

Il regarde son verre vide. Il a visiblement trop apprécié.

VINCENT

J'pense que ce serait mieux que tu partes avec la bouteille.

Vincent a à peine terminé sa phrase que Pierrette fait demi-tour et quitte vers sa boutique avec la bouteille.

PIERRETTE

Ça va me faire plaisir mon homme. J'espère que t'en a profité.

Vincent regarde le fond de son verre et boit la goutte restante.

90

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD

90

Vincent et Pierrette sont assis à la table. Seul le jeu d'échecs les sépare. Stupéfaite, Pierrette fixe Vincent.

PIERRETTE

Norm...

VINCENT

Oui Norm...

PIERRETTE

Norm Labonté?

VINCENT

Qu'est-ce qu'y'a?

PIERRETTE

Ah rien... À part qu'y'est aussi fiable que météomedia.

Les deux observent le jeu et évaluent leur prochain coup.

PIERRETTE (CONT'D)

Pis pourquoi un Inuit? Y'a pas assez de monde qui leur doivent du *cash* icitte?

VINCENT

(amusé)

C'est une bonne question. Moi ce que j'ai eu comme réponse c'est que...

(il lève le pouce, cynique)

Premièrement y sont de descendance asiatique et ça c'est, ben important.

Pierrette hausse les sourcils. Vincent lève un autre doigt.

VINCENT (CONT'D)

Y sont pas pollué par le smog.

PIERRETTE

(incrédule)

Tu m'niaises là...

VINCENT

J'ai tu l'air de pas être sérieux?

(il lève un troisième doigt)

C'est quoi l'autre déjà... Ah oui, ils mangent du phoque.

PIERRETTE

Pis ça...?

VINCENT

Ben le phoque Pierrette, c'est plein d'Oméga 3. Pis les Omégas 3 ben...

PIERRETTE

(termine sa phrase, incrédule)
... C'est bon pour le coeur. Bravo.

Vincent se lève et prend sa chemise qui sèche sur une chaise.

VINCENT

Pis finalement y'a aussi qu'un Inuit, quand ça disparaît, mettons qu'on n'entend pas trop parler.

PIERRETTE

Bon... ça fait toujours ben une bonne raison sur quatre!

Pierrette bouge une pièce.

PIERRETTE (CONT'D)

Eille, Norm Labonté. J'en reviens pas.

Vincent boutonne sa chemise et regarde sa montre.

PIERRETTE (CONT'D)

Mais là toi avec tout ça, tu vas-tu vraiment faire ça?

VINCENT

J'ai tu vraiment l'choix?

PIERRETTE

(prend la lettre)
Ben là tu commences à l'avoir oui.

Un temps. Vincent regarde Pierrette.

PIERRETTE (CONT'D)

Regarde-moi pas de même Vincent. Ça va bientôt faire cinq ans que tu fais ça pour eux autres, tu trouves pas que t'en as assez faites.

Vincent termine de boutonner sa chemise.

91 **EXT. MONT-ROYAL - JOUR**

91

C'est une journée brumeuse sur le Mont-Royal. Vincent fait son jogging dans un sentier. En cette journée chaude et humide, il est pratiquement seul et il sue à grosses gouttes. Bien que déjà essoufflé, il accélère le pas. Tellement, qu'on le croirait pourchassé. Le sentier rejoint le chemin principal. À bout de souffle, il termine sa course à une fontaine et se mouille le visage en buvant. Les yeux fermés, le contact de l'eau l'aide à retrouver son calme. Il ouvre les yeux.

Un cheval noir monté par un policier s'approche de lui. Vincent regarde l'animal et son maître. Le policier le salue d'un signe de tête. Vincent l'observe sans broncher. L'homme et sa bête disparaissent au loin.

92 **EXT. TERRAIN VACANT / PORT DE MONTRÉAL - NUIT**

92

Un terrain vacant dans un coin perdu du Port de Montréal, est délimité par une série de *conteneurs rouillés sur lesquels plusieurs graffitis ont été dessinés.*

Vincent fume une cigarette près de la rive et regarde sa montre. Son cellulaire sonne. Le nom de Muffin apparaît sur l'afficheur. Il éteint l'appareil lorsqu'une voiture apparaît et se stationne à côté de la sienne. MARTIN BEAUREGARD (45 ans) un homme soigné de sa personne, sort de sa voiture en sueur, visiblement nerveux. Il se dirige vers l'arrière de son véhicule. Vincent le suit.

MARTIN

S'cuze-moi Vince, ça a vraiment été l'enfer ces jours-ci. Vraiment l'enfer.

Martin échappe son porte clefs et le ramasse aussitôt.

MARTIN (CONT'D)

J'ai été sur le gros nerf toute l'ostie de semaine. Depuis que Choquette est parti en Ontario, c'est l'bordel. Ça pas de maudit bon sens. C'est le gros stress *non-stop*...

Martin ouvre la valise. D'un geste vif, Vincent la referme violemment. Martin sursaute.

Un temps.

MARTIN (CONT'D)

J'suis désolé du retard Vince. Vraiment. Ça se reproduira pus jamais tu peux...

VINCENT

(le coupe)

Ouvre ton ostie de valise.

MARTIN

Oui, la valise, OK...

Il ouvre la valise. À l'intérieur, un *sac de sport* rempli de sachets et de boîtes de pilules. Vincent lève le sac et regarde à l'intérieur de la valise. Elle est vide. Il lève les yeux vers Martin.

MARTIN (CONT'D)

Oui je l'sais, j'avais l'avoir demain...
C'est juste crissement pas évident.

Un temps.

VINCENT

Martin, j'te jure que si j'ai pas de nouvelles de toi...

MARTIN

Inquiètes-toi pas tu vas en avoir.

Un temps. Irrité, mais pressé, Vincent amène le sac à son véhicule. Il dépose le *sac de sport* et sort une grosse liasse de billets reliés par un élastique. Martin regarde les nombreux billets.

MARTIN (CONT'D)

(farceur malhabile)

Wouah! Coudonc t'as-tu recommencé à jouer toi ou...?

Vincent prend quelques billets et les donne à Martin.

VINCENT

Si j'avais gagné quand je jouais Mart, je serais pas ici.

Vincent entre dans son véhicule et démarre le moteur. Martin compte, puis empoche les billets.

MARTIN

Oh, attends un peu.

Il entre dans son véhicule et sort avec un *ziploc* géant rempli de pilules blanches.

MARTIN (CONT'D)

Je m'en allais oublier le sucre.

Il lance le sac à Vincent qui l'attrape.

93 I/E. VÉHICULE DE VINCENT - NUIT

93

Vincent gare son véhicule devant le restaurant Chinois.

Il se tourne vers le restaurant, prend une grande respiration et se regarde dans le rétroviseur.

VINCENT (OFF)

Une dette Muffin ça finit toujours par se payer. Là, ça fait déjà un bon bout de temps que j'fais ça pour vous autres. Je veux passer à autre chose.

Il prend le *sac de sport* qui repose sur le siège du passager, et se dirige vers la porte d'entrée du restaurant chinois. Il sonne. Le serveur lui débarre la porte. Il entre.

94 INT. RESTAURANT CHINOIS / SALLE À DINER - NUIT

94

Derrière le comptoir, le serveur du restaurant regarde un vieux film sous-titré en chinois sur sa télévision (*Rashomon* de Kurosawa). Plus loin, Muffin et Vincent sont assis face à face à une table.

VINCENT

C'est ma dernière job. Je vais la faire... mais, après ça, vous me donnez mon 4%, pis vous perdez mon numéro de téléphone.

Un temps. Les deux hommes se fixent longuement.

Muffin baisse finalement le regard vers sa *théière en fonte*. Il la prend et vide son contenu dans sa tasse.

MUFFIN

(irrité)

Si c'est ça que tu veux...

Muffin tient sa théière en suspension pour récolter les dernières gouttes. Une goutte se forme au bout du bec verseur. Elle grossit, puis tombe finalement dans la tasse. Au même moment, Muffin s'élanche et, avec sa théière, frappe violemment Vincent en plein visage. Vincent tombe au sol.

Le serveur, imperturbable, regarde l'altercation alors que Muffin se rue sur Vincent et l'agrippe à la gorge. Il serre. Vincent peine à respirer.

MUFFIN (CONT'D)

Fait juste pas oublier que si t'es encore quelqu'un aujourd'hui, c'est à cause de moi.

(il sert son emprise)

(MORE)

MUFFIN (CONT'D)

C'est à cause de moi si tu peux encore respirer.

Muffin lâche son emprise. Vincent peut enfin respirer. Il tente de reprendre son souffle en gardant une main sur son arcade sourcilière pour empêcher le sang de couler.

Impassible, Muffin boit le reste de son thé, replace ses cheveux, sa cravate et son veston.

MUFFIN (CONT'D)

(stoïque)

Chez nous, c'est celui qui a payé la dette qui décide c'est quand qu'elle se termine.

Muffin prend le sac de sport et quitte vers les cuisines.

Toujours assis au sol, Vincent prend une serviette de table pour éponger le sang sur son visage. Il lève les yeux vers le serveur. Ce dernier le dévisage, puis se dirige vers la table. Il ramasse les tasses et la théière sans lui porter attention.

95

I/E. VÉHICULE DE VINCENT / RUELLE / RESTAURANT CHINOIS - NUIT 95

Sur le tableau de bord, repose la serviette de table imbibée de sang.

À l'intérieur, Vincent fume une cigarette. Un morceau de papier qui traîne au sol attire son attention. Il le prend: c'est une photo de l'échographie de son enfant. Un temps.

Soudain, les portes du restaurant qui donnent sur la ruelle s'ouvrent violemment. Les deux hommes de mains de Wu-Fang traînent Lorenzo à l'extérieur suivi de près par Muffin. Vincent met l'échographie dans son coffre à gant et le referme aussitôt. Il ouvre sa fenêtre.

Muffin s'approche de Lorenzo alors que la portière arrière du véhicule de Vincent s'ouvre automatiquement.

MUFFIN

Ça c'est super bien passé, Monsieur Fumetti. J'suis fier de vous.

Les hommes de main poussent Lorenzo à l'intérieur du véhicule de Vincent.

MUFFIN (CONT'D)

(à Vincent)

Lui y'est payant... Remets-moi le sur pied.

Vincent démarre son véhicule et quitte les lieux. À l'arrière, Lorenzo est complètement intoxiqué.

96 **INT. BOUTIQUE D'HORTICULTURE DE PIERRETTE / PETITE PIÈCE - 96**
NUIT

Lorenzo s'écroule sur un vieux matelas. Vincent, qui porte une paire de gants médicaux, s'agenouille près de lui et ouvre son coffre à pêche.

LORENZO
(tout bas, en chantant)
Società che 'nta nu pugno;
Ci cumanda tuttu u regnué;
E l'omnu chi parra assai;

Il sort une petite lampe de poche et illumine les yeux de Lorenzo.

LORENZO (CONT'D)
(tout bas, en chantant)
Si troya sempri 'nta li guai;
Chi é surdu, orbu et taci.

Vincent sort ensuite une bouteille remplie d'une solution transparente. L'espace d'un moment, Lorenzo semble reprendre ses esprits et agrippe la main de Vincent.

LORENZO (CONT'D)
Lorenzo Fumetti.

Troublé, Vincent peut lire la peur dans ses yeux.

VINCENT
Vincent.
(il lève la bouteille)
Ça risque de vous faire vomir, mais ça va vous faire du bien.

Vincent lui fait boire le contenu de la bouteille. Les muscles de Lorenzo se relâchent. Progressivement, il perd conscience. Le silence. Vincent demeure immobile.

97 **INT. RESTAURANT DE QUARTIER - NUIT**

97

Son sac à main sur l'épaule, Clara sort des cuisines en s'attachant les cheveux. Elle regarde en face d'elle et aperçoit Vincent qui dort, assis à une table. Elle sourit et s'avance vers lui.

Le manteau de Vincent est tombé par terre. Clara le ramasse. Une lettre quelque peu chiffonnée, tombe du manteau.

C'est la lettre du *Collège des Médecins*. Clara l'ouvre, la lit, puis s'assoit. Elle regarde Vincent qui dort et sourit, mais aperçoit la coupure sur son arcade sourcilière. Elle perd quelque peu son sourire puis, doucement, passe une main dans ses cheveux pour le réveiller.

Vincent se relève tranquillement. Il aperçoit la lettre dans les mains de Clara.

CLARA
(souriante)
Quand est-ce que t'as reçu ça?

VINCENT
Hier.

CLARA
Mais pourquoi tu m'en as pas parlé?

VINCENT
...

CLARA
T'es-tu content ou?

VINCENT
(hausse les épaules)
J'ai pas vraiment eu le temps d'y penser.
J'ai un peu la tête ailleurs ces jours-ci.

Il entame son gâteau au fromage.

CLARA
Tu sais que c'est probablement là que tu devrais être aussi.

VINCENT
Où ça?

CLARA
Ailleurs... En région, ils attendent juste ça du monde comme toi.

VINCENT
Du monde comme moi.

CLARA
Du monde compétent. Ils sont vraiment pas amanché pour refuser qui que ce soit.

L'attention de Clara est attirée par un bébé assis à une table voisine. Un couple dans la mi-trentaine donne à manger à leur enfant (18 mois). Un temps.

CLARA (CONT'D)
 (aux parents)
 Il s'appelle comment?

MÈRE
 Florian.

CLARA
 (jette un regard à Vincent)
 Florian... C'est un beau nom.

Un temps.

CLARA (CONT'D)
 Veux-tu un autre café pour la route?

VINCENT
 Oui, s'il-te-plaît.

Elle dépose ses mains sur son ventre.

CLARA
 Tu sais qu'on te suivrait nous autres
 hein?... N'importe où.

Elle se lève et quitte vers les cuisines.

VINCENT
 Clara...

Elle se retourne.

VINCENT (CONT'D)
 (discrètement, mal à l'aise)
 Ça risque de pas être aussi facile que ça.
 J'veux dire...

Clara demeure immobile. Un temps.

CLARA
 Ça prendra ben le temps que ça prendra...
 De toute façon, c'est pas comme si on
 avait l'choix?

Clara quitte vers les cuisines. Visiblement mal à l'aise,
 Vincent ne peut que la regarder s'éloigner.

Le bébé assis à la table voisine regarde Vincent et lui
 sourit.

98 **I/E. BOUTIQUE D'HORTICULTURE DE PIERRETTE/ ENTREPÔT - MATIN 98**

Vincent est couché sur un vieux divan dans l'entrepôt. Il se réveille tranquillement et s'assoit. Visiblement mal dans sa peau et en sueur, il a du mal à respirer. Il jette un coup d'oeil vers la petite pièce où Lorenzo est couché. Le vieil homme n'a toujours pas bougé.

Vincent se lève, marche jusqu'à la porte extérieure et l'ouvre pour respirer de l'air frais.

Les premiers rayons du soleil qui se lève illumine le petit matin.

99 **INT. BOUTIQUE D'HORTICULTURE DE PIERRETTE / PETITE PIÈCE - 99 JOUR**

Vincent est agenouillé devant Lorenzo et prend le pouls du vieil homme au niveau du poignet. Pierrette arrive et s'arrête dans le cadre de porte avec une tasse de tisane dans les mains.

PIERRETTE

Savais-tu que les tisanes à l'Eucalyptus sont bourrées d'Eucalyptol toi?

Vincent lève les yeux vers Pierrette sans trop comprendre.

PIERRETTE (CONT'D)

De l'eucalyptol... la même maudite affaire qu'y mettent dans les suppositoires pour les extinctions de voix?

VINCENT

Okay...

PIERRETTE

Ben c'est bon à savoir tu trouves pas? Moi j'ai l'impression que si tout le monde savait ça, l'option tisane serait pas mal plus populaire. Le suppositoire pour guérir les cordes vocales, moi je comprends pas. Je trouve qu'on est comme un peu trop loin de notre profit.

Vincent sourit, amusé. Elle prend une gorgée.

PIERRETTE (CONT'D)

Pis c'est bon en plus. En veux-tu une?

VINCENT

Non merci.

Vincent place sa main sur le front et les joues de Lorenzo pour vérifier sa température.

PIERRETTE
Pis sinon, comment va ta blonde?

VINCENT
À va bien.

PIERRETTE
À grossit?

VINCENT
À grossit.

Vincent se lève péniblement.

PIERRETTE
T'as pas l'air de filer toi. Qu'est-ce qu'y'a qui va pas?

VINCENT
Y'a rien. Ça va.

PIERRETTE
Regarde, j'suis né le soir, mais c'était pas hier soir. Qu'est-ce qu'y'a qui va pas?

Vincent soupire en se retournant. Pierrette aperçoit la coupure sur son arcade sourcilière.

PIERRETTE (CONT'D)
Oh... ok.

Le cellulaire de Vincent se met à sonner.

PIERRETTE (CONT'D)
T'es certain que tu veux pas un peu de tisane?

Vincent lui fait signe que non et répond.

VINCENT
Oui allo.

100

EXT. TERRAIN VACANT / PORT DE MONTRÉAL - SOIR

100

La valise du véhicule de Martin s'ouvre. À l'intérieur, une boîte sur laquelle est écrit *matériel médical*.

MARTIN
Ça vas-tu aller Vincent?

VINCENT

...

MARTIN

C'est pas juste des pilules ça-là. Je sais à quoi ça sert, pis c'est pas rien.

VINCENT

T'as raison. C'est pas rien.

MARTIN

Écoute... c'est juste que si jamais ça revient à moi, j'vais être dans merde jusqu'au cou, tu comprends?

VINCENT

T'es déjà dans merde jusqu'au cou Martin.

Vincent prend la boîte et quitte vers son véhicule. Martin ferme sa valise.

101 **I/E. ENTREPÔT DE PIERRETTE / GARAGE - SOIR** 101

La porte automatique du garage s'ouvre. Le véhicule sport utilitaire entre à l'intérieur de l'entrepôt en reculant.

Vincent sort du véhicule, ouvre la porte du passager arrière et prend la boîte sur laquelle est écrit *matériel médical*. Il tourne le coin de son véhicule, lève la tête et tombe face à face avec Lorenzo. Un temps. (*note: la même scène que 64*)

102 **INT. VÉHICULE DE VINCENT - SOIR** 102

Assis sur le siège du passager, Lorenzo ouvre la fenêtre pour respirer l'air frais. Au volant, Vincent l'observe.

VINCENT

Ça va aller?

Les yeux fermés, Lorenzo fait signe que oui.

VINCENT (CONT'D)

Vous vous êtes bien battus, Monsieur Fumetti. Va falloir se reposer maintenant.

Épuisé, Lorenzo dépose sa tête sur le cadre de la fenêtre.

103 **EXT. RUELE D'UN QUARTIER RÉSIDENTIEL - NUIT** 103

Vincent marche dans une ruelle de quartier résidentiel en fumant une cigarette.

104 **EXT. IMMEUBLE À LOGEMENTS DE CLARA / RUELLE - NUIT** 104

Vincent jette sa cigarette, regarde autour de lui, puis monte par l'escalier arrière du bâtiment de Clara jusqu'à son balcon. Il sort sa clef, débarre la porte sans faire de bruit et disparaît à l'intérieur.

105 **INT. APPARTEMENT DE CLARA / CHAMBRE - NUIT** 105

Couchée sur le côté, Clara dort profondément. Vincent se glisse doucement sous les draps et se couche contre elle en cuillère. Les yeux toujours fermés pour ne pas trop se réveiller, Clara pose sa main sur celle de Vincent, heureuse de retrouver la chaleur de son amoureux. Vincent ferme les yeux, serre Clara contre lui et l'embrasse sur la nuque.

106 **EXT. RUE DE MONTRÉAL 4 - JOUR** 106

Vincent arrive à un coin de rue et regarde autour de lui. De l'autre côté de la rue, il aperçoit Muffin, assis sur le banc d'un arrêt d'autobus. Il traverse et marche jusqu'à lui.

MUFFIN

Assis-toi.

Vincent s'assoit. Muffin sort son paquet de cigarettes et lui en offre une. Vincent accepte et Muffin les allume.

MUFFIN (CONT'D)

Comment ça va Vincent?

VINCENT

Ça va...

MUFFIN

J'veux dire, mentalement. T'es tu encore avec nous autres? T'as l'air tendu.

Muffin regarde sa montre, se lève et regarde au loin.

MUFFIN (CONT'D)

J'pourrais comprendre, tsé... ça fait un bout de temps que t'as pas ouvert quelqu'un.

Vincent expire longuement sa bouffée de cigarette.

VINCENT

Qu'est-ce que tu veux Muffin?

MUFFIN

Je veux que tu me dises si j'ai fait une gaffe de te faire confiance pour ça.

Un temps. Un camion remorque tourne le coin de la rue. Muffin lui fait signe d'approcher et pointe au conducteur un véhicule stationné en face d'un immeuble à logements.

MUFFIN (CONT'D)

Tu m'as demandé que ce soit ton dernier contrat, ben je te le dis officiellement je vais m'arranger pour que ça soit ton dernier contrat.

Le chauffeur du camion remorque attache la voiture à son véhicule.

MUFFIN (CONT'D)

Si tout se passe bien, que la livraison est faite pis que le stock est en bon état... je vais te laisser partir.

Le chauffeur monte la voiture sur son camion remorque.

MUFFIN (CONT'D)

Pis si jamais tout se passe mal. Si jamais il y quelque chose qui va pas. Ben là tu peux être certain que ça va être ton dernier contrat.

Un temps.

Un HOMME MOUSTACHU (38 ans) vêtu d'un bas de pyjama, d'une camisole blanche et d'une robe de chambre, sort sur un balcon de l'édifice à appartements situé en face de la voiture.

HOMME MOUSTACHU

Muffin, crisse! J'ai ton *cash*, *man*! Niaise pas avec mon char, j'en ai besoin pour travailler.

Muffin lève la tête vers l'homme moustachu.

MUFFIN

C'est pas mon problème. T'avais juste à m'payer à temps.

La voiture termine de se faire tirer sur le camion.

HOMME MOUSTACHU

(entre dans son appartement)

CÂLICE!

Muffin prend une bouffée de cigarette et se tourne vers Vincent.

MUFFIN

Prend pas ça comme une menace, prend ça
comme une promesse.

Il le regarde longuement, puis laisse tomber sa cigarette, l'écrase et quitte les lieux.

Maintenant seul sur le banc d'autobus, Vincent lève les yeux vers le balcon. Le FILS (2 ans) de l'homme moustachu regarde la voiture quitter les lieux sur le dos du camion remorque.

107 **EXT. MONT-ROYAL - JOUR**

107

Vincent court avec intensité. La lumière, en cette fin d'après-midi, donne à la forêt un aspect particulièrement enchanteur. Vincent évite une branche avec sa main, puis lève la tête et cesse progressivement de courir.

À quelques mètres devant lui, un cheval, dans toute sa splendeur, se tient bien droit et l'observe. Vincent est d'abord figé par la présence de l'animal. Puis, en essuyant la sueur sur son front, s'approche lentement de la bête au poil noir. Sur la selle, se trouve une insigne officielle de la «CAVALERIE POLICIÈRE DE MONTRÉAL». Fasciné, Vincent caresse la bête. Personne en vue. Le silence est complet.

108 **INT. BOUTIQUE D'HORTICULTURE DE PIERRETTE / ENTREPÔT - NUIT** 108

L'entrepôt a été nettoyé pour l'opération. Au centre de la pièce, les rideaux de polythène forment une tente d'opération. À l'intérieur de celle-ci, Vincent ouvre la boîte sur laquelle est inscrit: *matériel médical*. Il en retire une glacière sophistiquée qui peut être verrouillée et qui est munie d'un thermomètre numérique intégré. De la boîte, il sort *la clef* de la glacière et la regarde.

Un temps.

Des COUPS DE KLAXON se font entendre. Vincent se tourne vers la porte de garage.

109 **QUELQUES INSTANTS PLUS TARD**

109

Vincent appuie sur le déclencheur automatique. La porte s'ouvre. À l'extérieur, Normand, au volant de la *Cadillac de Jovial*, entre dans l'entrepôt. Il stationne le véhicule derrière celui de Vincent et sort de la voiture. Il semble épuisé et il sue à grosses gouttes.

NORMAND

Calvaire, il fait ben chaud icitte. C'est-tu de même depuis que j'suis parti?

VINCENT

C'est à qui ce char-là?

NORMAND

C't'une longue histoire.

Ils se dirigent vers l'arrière du véhicule. Normand ouvre le coffre. Boucane est à l'intérieur, le visage ensanglanté.

110

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD

110

Ils déposent Boucane sur la table d'opération. Normand aperçoit le bézoard autour de son cou. Il l'arrache puis sort sa pompe à asthme. Elle est vide.

NORMAND

(pour lui-même)

Tabarnak!

Vincent regarde les *patches* autochtones sur le manteau de Boucane. Perturbé, il ferme les yeux, jette un regard vers Normand qui fixe le bézoard, puis se tourne vers Boucane.

VINCENT

Y'est où son dossier?

Il attend une réponse, rien. Vincent se tourne vers Normand.

VINCENT (CONT'D)

Norm... son dossier?

Normand hausse les épaules, dépourvu. Un temps.

VINCENT (CONT'D)

Qu'est-ce qui s'est passé Norm?

NORMAND

Je sais pas... Le sais-tu toi? T'es-tu capable de m'expliquer ce qui s'est passé dans les vingt dernières années?

Normand hoche la tête, perdu dans ses pensées.

NORMAND (CONT'D)

J'me suis pogné avec un message enregistré l'autre jour, tu peux-tu croire à ça? J'me suis perdu dans les osties de choix de réponses.

(MORE)

NORMAND (CONT'D)

Un moment donné, j'me suis mis à crier pis à varger su l'téléphone: «J'PEUX-TU JUSTE PARLER À UN HUMAIN, CÂLICE!»

Il regarde le bézoard entre ses doigts.

NORMAND (CONT'D)

C'est-tu juste moi ou... me semble que c'était moins compliqué avant.

(un temps)

Moi j'suis dépassé, Vincent, j'suis... pus à la hauteur... Pis si c'est d'enlever le coeur à un ti-cul comme lui qui faut faire pour être à la hauteur ben, j'ai pus envie de l'être.

Normand soupire longuement. Il lance le bézoard à Vincent, qui l'attrape.

NORMAND (CONT'D)

Son nom c'est Boucane. Son père s'est pendu quand y'avait neuf ans pis là y se cherche une job.

Les deux hommes se regardent longuement. Vincent se tourne vers le lavabo, ouvre le robinet et remplit un bol d'eau.

NORMAND (CONT'D)

Qu'est-ce qu'on va faire?

VINCENT

(contrarié)

Je sais pas Norm... On trouvera ben.

NORMAND

On va se faire faire la passe... Si on leur donne rien ils nous lâcheront jamais.

Vincent soupire longuement. Le silence.

NORMAND (CONT'D)

Je m'excuse Vincent, c'est ma faute.

VINCENT

(le coupe)

Regarde c'est correct... on va trouver.

Vincent lave la plaie de l'Amérindien.

Normand regarde Boucane: sa main, qui pend de la table, laisse entrevoir son tatou (*trois points noirs dans un carré*). Il regarde ensuite le sien (*sept petits traits verticaux, dont quatre traversés par une barre oblique*). Il sort son revolver.

NORMAND

Ouain... on va trouver.

Vincent mouille sa débarbouillette quand soudain: le DÉCLIC d'une arme à feu. Vincent se retourne vers Normand. Ce dernier a son revolver collé sur la tempe.

NORMAND (CONT'D)

Ah ben câllice... est bonne celle-là.

VINCENT

(inquiet)

Qu'est-ce que tu fais Norm?

Normand fouille dans son sac.

NORMAND

Ostie de câllice, j'en reviens pas.

Il trouve sa boîte de cartouches. Vincent fait un pas vers lui.

VINCENT

Voyons donc toi. Qu'est-ce que tu fais là?

NORMAND

(marmonne)

Pas capable de tirer une bouteille, même pas capable de pogner un ostie d'truck... eille là c'est l'boutte de la marde.

Il insère une cartouche dans son revolver.

VINCENT

Norm, arrête, on va trouver une solution.

Normand ferme le barillet de son revolver et lève les yeux vers Vincent.

NORMAND

Ah oui? Laquelle?

VINCENT

...

NORMAND

Laquelle?

VINCENT

Je sais pas... mais y'a pas personne qui va prendre le coeur de personne.

Un temps.

NORMAND

T'as raison.

D'un geste vif, Normand lève son arme et se tire une balle dans le coeur. La détonation est sourde. Son corps se raidit, puis se relâche.

Sous le choc, Vincent se tourne sur lui-même. Derrière lui, le corps de Normand vit ses derniers soubresauts. Vincent jette un regard vers Normand: du sang s'échappe du trou au niveau de son coeur et recouvre progressivement le plancher. Par terre, son revolver est encore fumant.

Un temps.

VINCENT

Câllice Norm...

Les mains tremblantes, Vincent déballe une seringue et la remplit d'un *liquide jaunâtre*. Il fait sortir l'air et l'insère dans le bras de Boucane.

111

EXT. TERRAIN VACANT / PORT DE MONTRÉAL - NUIT

111

Dans le ciel, l'éclipse lunaire est presque complète.

Vincent ouvre la valise de la Cadillac de Jovial et sort de peine et de misère le corps de Normand enroulé dans un drap blanc imbibé de sang. Il le tire jusqu'au bord du quai et le laisse tomber dans l'eau noire du St-Laurent. Le drap est défait par les mouvements marins et crée une tache blanche dans l'eau du fleuve.

Dans le ciel, l'éclipse lunaire se complète alors que Vincent se sort une cigarette, s'allume avec son briquet et regarde le corps qui disparaît vers les profondeurs.

VINCENT

Salut Norm.

Soudain, les phares d'une automobile brisent sa quiétude. Vincent fige instantanément. C'est la voiture de Muffin qui entre sur le terrain et qui s'arrête presque aussitôt.

L'espace d'un moment, le temps s'arrête. Ébloui par les phares, Vincent met la main devant son visage.

Puis, la voiture aux fenêtres teintées poursuit sa route et vient se garer à côté de la *Cadillac*. La porte du conducteur s'ouvre... et c'est Lorenzo qui sort du véhicule.

LORENZO

Bonsoir.

Stupéfait, Vincent regarde Lorenzo.

VINCENT

Bonsoir.

Lorenzo ferme sa porte et lève la tête vers le ciel.
L'éclipse lunaire est maintenant complète.

Vincent regarde l'éclipse un moment, puis se tourne vers Lorenzo. Ce dernier sent le regard de Vincent posé sur lui et sur la voiture de Muffin.

Les deux hommes se regardent un moment.

Puis, Lorenzo se dirige vers l'arrière du véhicule de Muffin et ouvre la valise. Vincent s'approche, regarde à l'intérieur et fige. Au fond du coffre, se trouve le corps de Muffin.

LORENZO

Je fais quoi maintenant?

Incrédule, Vincent sort une petite lampe de poche de son veston, ouvre l'oeil de Muffin et l'éclaire. Sa pupille réagit. Estomaqué, Vincent regarde autour d'eux.

VINCENT

Vous restez là, pis vous m'faites signes
si vous voyez quelqu'un.

112

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD

112

Vincent ouvre le coffre de la *Cadillac* de Jovial, soulève péniblement le corps de Muffin et le laisse tomber à l'intérieur.

LORENZO (HC)

(en chantant)

*Omertà;
Surdu mutu orbu sugnu;
A l'onorata ci appartegnu;*

Il vide les poches du manteau de Muffin. Il y trouve un cellulaire et une *enveloppe rouge sur laquelle sont peints des signes chinois*. Il l'ouvre. À l'intérieur, plusieurs billets de cent dollars. Il ferme le coffre.

LORENZO (HC) (CONT'D)

(en chantant)

*Società che 'nta nu pugnu;
Ci cumanda tuttu u regnué;
E l'omnu chi parra assai;*

Vincent sort les billets de l'enveloppe rouge et tend l'argent à Lorenzo.

LORENZO (HC) (CONT'D)
(en chantant)
Si troya sempri 'nta li guai
Chi é surdu orbu e taci.....

Le vieil homme voit les billets et cesse de chanter. Impressionné, il refuse poliment. Vincent lui prend la main et lui donne l'argent.

VINCENT
Croyez-moi, vous méritez beaucoup plus que ça.

Vincent lance le portable dans le véhicule de Muffin, le met au neutre et le pousse jusqu'au bout du quai. Le véhicule plonge dans le fleuve.

Un temps.

Lorenzo regarde l'argent dans ses mains. Ému.

LORENZO
(tout bas)
Grazie.

L'arrière du véhicule de Muffin termine de s'enfoncer dans les eaux sombres du St-Laurent. Les phares sont toujours fonctionnels et projettent une lumière diffuse à la surface.

Dans le ciel, l'ombre de la terre commence à révéler la lumière de la lune.

113 **INT. BOUTIQUE D'HORTICULTURE DE PIERRETTE / ENTREPÔT - NUIT** 113

La lumière, à l'intérieur de la tente d'opération, projette l'ombre d'une silhouette autour d'un corps étendu sur une table. ON ENTEND les bruits incongrus d'une opération.

À l'intérieur, Vincent est en plein travail, les deux mains dans le corps de Muffin.

114 **QUELQUES INSTANTS PLUS TARD**

114

Vincent sort de la tente en transportant difficilement le corps de Muffin vers son véhicule utilitaire sport.

PIERRETTE (HC)
(estomaquée)
Ah ben siboire...

Vincent fige sur place. Vêtue de sa robe de chambre mauve et assise dans son motorisé devant une théière de tisane et deux tasses, Pierrette le regarde, la main devant sa bouche.

PIERRETTE (CONT'D)

T'es pas sérieux...

Vincent dépose Muffin sur un drap dans la valise de son véhicule utilitaire sport. Sur le toit de la Cadillac de Jovial, Pierrette aperçoit la glacière munie d'un thermomètre numérique intégré.

PIERRETTE (CONT'D)

(incrédule, mais fascinée)

Pis ça c'est... c'est son...

Vincent acquiesce.

Un temps.

PIERRETTE (CONT'D)

Bordel, j'espère que tu sais ce que tu fais.

VINCENT

Ça fait déjà un bout de temps que je sais pus ce que je fais.

Vincent ferme le coffre.

PIERRETTE

Y'est où Norm.

VINCENT

Y'est parti.

PIERRETTE

Tu t'en vas-tu le rejoindre?

VINCENT

Je sais pas. Peut-être. J'espère que non.

Un temps. Vincent prend la glacière et regarde son véhicule sport utilitaire. Il se tourne vers Pierrette.

VINCENT (CONT'D)

Je vais avoir besoin d'une grosse faveur.

Pierrette regarde le véhicule de Vincent avec le corps de Muffin à l'intérieur.

PIERRETTE

Ah oui hein?

115 **I/E. VÉHICULE DE JOVIAL / HÔPITAL CHINOIS - NUIT** 115

La Cadillac de Jovial est stationné devant l'hôpital Chinois de Montréal.

Vincent regarde le revolver de Normand sur le banc du passager et se tourne vers l'hôpital. Nerveux, il se sort une cigarette. Son briquet est presque vide, mais il réussit à s'allumer. Puis, il prend l'arme, le met dans son dos, agrippe la glacière et sort du véhicule.

Il marche en direction de l'hôpital... puis s'arrête et revient sur ses pas. Il prend le revolver, le dépose sur le banc du passager de la cadillac et place une carte routière dessus.

116 **I/E. HÔPITAL CHINOIS / QUAIS DE LIVRAISON - NUIT** 116

Vincent est devant une porte qui s'ouvre avec une carte d'accès. Il regarde autour de lui, jette sa cigarette, prend une grande respiration, et cogne à la porte.

Elle s'ouvre instantanément. L'homme de main 3 le regarde, puis aperçoit la glacière. Il lui fait signe d'entrer avec empressement.

À l'intérieur, il le fouille rapidement pour s'assurer qu'il n'est pas armé et lui fait signe de le suivre.

117 **INT. HÔPITAL CHINOIS / COULOIR DU SOUS-SOL - NUIT** 117

Un long corridor. L'homme de main 3, suivi de Vincent, marchent jusqu'à une porte située tout au fond. Il cogne à la porte. Un temps.

Vincent regarde au travers de la fenêtre adjacente à la porte et aperçoit la silhouette d'un homme couché sur une table d'opération et les médecins et infirmières qui lui portent attention.

Un MÉDECIN CHINOIS ouvre la porte. Il dévisage Vincent puis, aperçoit la glacière. Il lui prend des mains et observe la température indiquée sur le thermomètre. Seul le bruit d'un moniteur cardiaque s'échappe de la porte ouverte.

Le médecin Chinois lève les yeux vers Vincent, puis ferme la porte. Vincent se tourne vers l'homme de main 3 qui s'assoit sur une chaise à côté de la porte.

118 **INT. HÔPITAL CHINOIS / GARAGE DES QUAIS DE LIVRAISON - NUIT**118

Vincent marche dans le garage qui mène à la porte de sortie par laquelle il est entrée. Il met la main sur la porte... puis ENTEND quelqu'un qui le siffle. Vincent se retourne.

Tout au fond, l'homme de main 3, lui fait signe d'attendre en marchant rapidement dans sa direction. Vincent garde la porte entre-ouverte. Il regarde vers l'extérieur, mais demeure en place. Le seul bruit qu'on entend est celui des pas de l'homme de main 3 qui s'approche. Il tend la main à Vincent.

HOMME DE MAIN 3
(en chinois)
La clef.

VINCENT

...

Impatient, l'homme de main 3 sort son trousseau de clefs.

HOMME DE MAIN 3
(en chinois)
La clef.

Vincent ferme la porte. Il sort de sa poche intérieure de veston la clef de la glacière et lui donne. L'homme de main 3 prend la clef et revient rapidement sur ses pas. Vincent le regarde quitter, puis ouvre la porte et sort de l'Hôpital.

La porte se referme derrière lui.

COUPE AU NOIR

119 **I\E. VÉHICULE DE JOVIAL - MATIN** 119

Une allumette est craquée.

FREEZE FRAME SUR L'ALLUMETTE

Au volant, Vincent porte la flamme au bout de sa cigarette alors qu'il roule sur une route déserte du nord Québécois.

Il aperçoit une pancarte qui annonce «RESTO-MOTEL CHEZ JOVIAL, SERVEUSES SEXY, DERNIER ARRÊT AVANT LE PARC». Il regarde sa montre.

120 **INT. RESTAURANT LE P'TIT DÉTOUR - MATIN** 120

Clara regarde sa montre, puis regarde à l'extérieur.

Le restaurant est presque vide. Clara est assise à une banquette près d'une fenêtre et elle roule des ustensiles à l'intérieur des serviettes de table. Puis, elle s'arrête et se dirige vers le téléphone du restaurant. Elle signale un numéro.

On ENTEND les clochettes d'entrée qui signalent un nouveau client. Elle se retourne immédiatement: et aperçoit Pierrette sur son motorisé qui est coincé dans le cadre de porte.

PIERRETTE
(pour elle même)
Voyons batince, j'tu la première femme en
quatre roues qui met les pieds icitte?

En observant Pierrette, Clara écoute la ligne qui répond.

OPÉRATRICE (HC)
*L'abonné que vous tentez de joindre est
présentement...*

Exaspérée, elle raccroche avec fermeté.

CLARA
(à Pierrette)
Attendez, j'veais vous aider.

121 **I/E. VÉHICULE DE JOVIAL / RESTO-MOTEL CHEZ JOVIAL - JOUR** 121

Vincent gare la *Cadillac* devant l'entrée du restaurant et éteint le moteur. Il jette un coup d'oeil vers Boucane, étendu sur la banquette arrière et toujours inconscient. Il ouvre sa fenêtre, prend son sac personnel, sort du véhicule.

Il jette sa cigarette et entre dans le restaurant.

122 **INT. RESTAURANT LE P'TIT DÉTOUR - JOUR** 122

Clara s'approche de la banquette de Pierrette. Elle lui sert un gâteau au fromage.

CLARA
Voilà.

Les clochettes de la porte se font entendre. Clara se tourne rapidement vers l'entrée. Une femme et son jeune garçon entrent dans le restaurant.

Visiblement dérangée, Clara se retourne et lui verse du café.

CLARA (CONT'D)
Bon appétit.

Elle fait quelques pas en direction de la cuisine.

PIERRETTE (OFF)

Clara...

Clara s'arrête. Elle se retourne vers Pierrette.

PIERRETTE (CONT'D)

... je te regarde depuis t'à l'heure, pis t'as l'air d'une fille qui se demande où c'est qui est son chum.

Clara reste immobile, interloquée. Pierrette lui présente une enveloppe.

PIERRETTE (CONT'D)

Ben moi j'suis la fille qui est là pour te dire de pas t'inquiéter. Y'est parti ailleurs. Donne-z-y le temps. Il va t'appeler.

Clara prend l'enveloppe. Pierrette prend une bouchée de gâteau.

PIERRETTE (CONT'D)

Hum... c'est vrai qu'y'est bon.

CLARA

Merci.

Clara quitte vers la cuisine.

PIERRETTE

Ah oui, j'oubliais. Il fait dire aussi que... les vieux noms finalement y'haît pas ça.

123

INT. RESTAURANT LE P'TIT DÉTOUR / CUISINE - JOUR

123

Clara entre dans la cuisine et, à l'abri des regards, ouvre l'enveloppe. À l'intérieur, un billet d'autobus et une carte routière avec la route entre «MONTRÉAL» et «RADISSON» qui a été tracée. Au verso, l'échographie est collée avec en bas de page, le nom «Mayence» écrit au stylo. Elle sourit, émue.

124

I/E. VÉHICULE DE JOVIAL / RESTO-MOTEL CHEZ JOVIAL - JOUR

124

Boucane se réveille tranquillement. La première chose qu'il aperçoit est son bézoard, accroché au rétroviseur du véhicule. Confus, il lève discrètement la tête, regarde autour de lui et aperçoit la pancarte CHEZ JOVIAL.

Un client sort du restaurant.

Boucane s'enfonce dans la banquette et attend que le client soit passé. Il se lève ensuite pour prendre son bézoard, mais s'arrête. Il regarde sa réflexion dans le rétroviseur et remarque que sa tête est pansée. Puis, il aperçoit sur le siège du passager, une carte routière. Il la prend. Sur la carte, la route de «MONTRÉAL» à "RADISSON" a été tracée.

Sur le siège du passager, il aperçoit le revolver de Normand.

125

INT. RESTO-MOTEL CHEZ JOVIAL - JOUR

125

Quelques clients, principalement des routiers, sont attablés. L'une des serveuses est devant un gros *jukebox* au fond du restaurant et décide des prochaines sélections.

Assis au comptoir devant une assiette vide, Vincent lit le journal.

BEVERLEY (HC)

Autre chose?

Elle prend son assiette vide et lui sert du café.

VINCENT

J'vais vous prendre un morceau de gâteau au fromage svp?

BEVERLEY

J'vous amène ça tout de suite.

Beverley se dirige vers la cuisine. Vincent tourne une page de journal.

Jovial entre dans le restaurant. Intrigué, il regarde parmi la clientèle. Beverley sort de la cuisine avec un morceau de gâteau et le dépose devant Vincent.

JOVIAL

(à Beverley)

Norm est tu passé?

BEVERLEY

Non, pourquoi?

JOVIAL

Ben parce que mon Caddy est *parké* dans l'*stationnement*. Les fenêtres ouvertes, *envoye* donc.

Vincent fige, il entame son gâteau, mais écoute attentivement la discussion.

BEVERLEY

Ah oui... non, je l'ai pas vu.

JOVIAL

Me semble qui serait venu te voir...

BEVERLEY

Oui, au minimum.

Bobby entre dans le restaurant, le bézoard dans les mains.

BOBBY

(à Jovial)

Y'avait ça aussi après ton rétroviseur.

Vincent regarde nonchalamment en direction de Bobby.

JOVIAL

Bon. De toute façon regarde, y va ben finir par retontir un moment donné. Si y'est revenu, ça doit être parce que tout s'est bien passé.

VINCENT

(la bouche pleine)

S'cusez-moi!

Beverley, Bobby et Jovial se tournent vers Vincent. Vincent prend une gorgée de café pour bien avaler sa bouchée.

La serveuse au fond de la pièce, frappe le gros jukebox. ON ENTEND, les premières notes de sa sélection (*Ursuline* par *Malajube*).

VINCENT (CONT'D)

Savez-vous si y'a quelqu'un ici qui monte vers le nord?

BEVERLEY

(se tourne vers les clients)

Y'AS-TU QUELQU'UN ICI QUI MONTE VERS LE NORD?

Lorenzo est assis sur la banquette arrière d'un taxi avec sur ses genoux, l'urne de sa femme et à ses côtés, sa boîte à café. Par sa fenêtre, il regarde un avion qui décolle.

Puis, il ouvre sa boîte à café. À l'intérieur, plusieurs billets de cents dollars, son passeport et une figue.

Il prend son passeport et le met dans sa poche de veston, puis prend le fruit et le croque. Souriant, il baisse les yeux vers l'urne.

LORENZO
(en italien)
C'est vrai qu'elles sont bonnes.

Le CHAUFFEUR se tourne vers lui.

CHAUFFEUR
Me parliez-vous?

Amusé et la bouche pleine, Lorenzo hoche la tête et pointe l'urne.

LORENZO
Je parlais à ma femme.

127

EXT. ROUTE DU NORD DU QUÉBEC - JOUR

127

La MUSIQUE prend son envol.

Boucane porte un nouveau pantalon alors que son vieux est sur le bord de la route. Il termine d'attacher un bandeau de pirate pour cacher sa tête pansée, puis sort de son sac sa pancarte qui indique «MONTREAL».

Il lève le regard. Tout près de lui, un panneau routier électronique de Transport Québec qui indique: EN TOUT TEMPS SOYEZ PRUDENT, GARDEZ UNE DISTANCE SÉCURITAIRE.

Boucane fouille dans son sac et sort le revolver de Normand. Il s'assure qu'il est bien chargé et le place dans son dos.

Sa pancarte en main, il se met à marcher vers le sud, seul sur cette longue route poussiéreuse du nord québécois.

FIN.